

# ECOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux



Avril | 2013



DGALN - DEB  
Bureau des ressources minérales



# ÉCOMINE

## Revue de l'actualité des minéraux et des métaux

---

Avril 2013

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur les sites internet de la [Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature](#) et [Mineralinfo](#).

La revue rassemble les informations les plus pertinentes issues de la presse spécialisée. La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

Ce numéro d'ÉCOMINE a été réalisé à partir des actualités parues principalement en avril 2013.

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- informations générales : les cours et tendances des métaux;
- informations sectorielles, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris le recyclage ;
- questions multilatérales;
- les États, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- les entreprises, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité, accompagne parfois cette revue de presse.

### Chargée de la coordination

Yveline CLAIN

[yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr](mailto:yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr)

### Rédactrice en Chef

Maïté LE GLEUHER

[m.legleuher@brgm.fr](mailto:m.legleuher@brgm.fr)

### Rédacteurs

Fenintsoa ANDRIAMASINORO

Jean-Michel ANGEL

Anne-Sophie AUDION

Jean-Jacques DUPUY

Jean-François LABBE

Maïté LE GLEUHER

Pascal MARTEAU

Aurore STEPHANT

### Contact

[ecomine@brgm.fr](mailto:ecomine@brgm.fr)

Crédit photo de couverture  
Shutterstock - BRGM

### Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité de l'État.

# Table des matières

## *Informations générales*

---

Cours et tendances pour le mois de mars 2013	2
Cours et tendances pour le mois d'avril 2013	4

## *Informations sectorielles*

---

### **METAUX DE BASE**

Cuivre : Oyu Tolgoi, le géant asiatique du cuivre et de l'or entre en production	6
Zinc : Glencore sort de Nystar pour satisfaire aux conditions fixées par la commission européenne regardant la fusion de Glencore et de Xstrata	8

### **METAUX D'ALLIAGE**

Chrome: Un nouveau projet de raffinerie de ferrochrome en Oman	9
Nickel : Première coulée de ferronickel à Koniambo, Nouvelle-Calédonie	10

### **METAUX SPECIAUX**

Magnésium : La demande chinoise en magnésium a progressé de 12 % en 2012	12
Terres rares : La Chine devrait continuer à dominer le marché mondial des terres rares au moins jusqu'en 2018	14

### **DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX**

Or : Après avoir connu sa plus forte chute en 30 ans, le cours de l'or se stabilise	17
Or & argent: Le CFTC examine la transparence du fix de l'or et de l'argent à Londres	20
Or : La production d'or a commencé à la mine de Pueblo Viejo, en République Dominicaine	21

### **MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

Bauxite calcinée pour réfractaires et abrasifs	22
--	----

### **RECYCLAGE**

La société française RVA produit de l'alumine à partir de scories salines	25
---	----

## *Questions Multilatérales*

---

Proposition visant à limiter le plomb dans les articles de consommation	27
L'ICM développe son influence en Afrique de l'Ouest	28

## *Pays*

---

Guinée : Derniers amendements du Code Minier adoptés par le CNT : retour sur une révision chaotique	29
RDC : L'Etat impose une interdiction sur les exportations de concentrés de cuivre et de cobalt	31

## *Entreprises*

---

Rusal-Chalco : Les deux géants de l'aluminium signent un protocole d'entente	32
Glencore et Xstrata : La Chine approuve l'accord entre Glencore et Xstrata	33

## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE MARS 2013

#### Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne février 2013	Moyenne mars 2013	Tendance de février à mars
Argent	15,0	14,7	20,2	35,1	31,2	30,4	28,9	- 4,9 %
Or	872	974	1 226	1 572	1 669	1 629	1 592	- 2,3 %
Palladium	350	264	527	733	644	752	755	+ 0,5 %
Platine	1 574	1 206	1 611	1 720	1 552	1 675	1 583	- 5,5 %

€/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne février 2013	Moyenne mars 2013	Tendance de février à mars
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	22,8	22,3	- 2,0 %
Or	481	507	594	698	926	1 220	1 229	+ 0,7 %
Palladium	255	259	237	188	397	563	583	+ 3,5 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 254	1 222	- 2,6 %

#### Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

\$/tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne février 2013	Moyenne mars 2013	Tendance de février à mars
Aluminium	2 511	1 701	2 198	2 419	2 049	2 095	1 952	- 6,8 %
Cuivre	6 438	5 183	7 553	8 823	7 942	8 102	7 692	- 5,1 %
Nickel	18 533	14 758	21 855	22 839	17 570	17 799	16 798	- 5,6 %
Plomb	1 806	1 739	2 169	2 388	2 074	2 387	2 201	- 7,8 %
Etain	17 986	13 365	20 442	26 008	21 084	24 307	23 341	- 4,0 %
Zinc	1 716	1 684	2 184	2 209	1 964	2 151	1 962	- 8,8 %

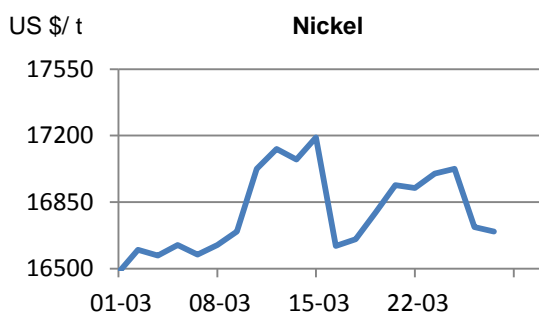
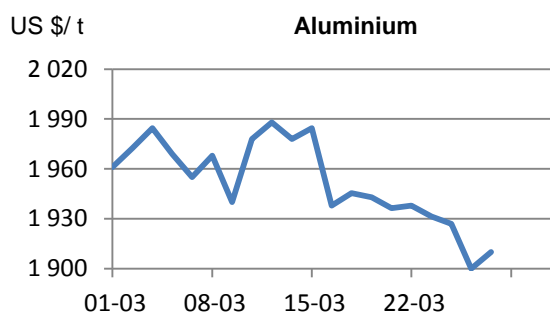
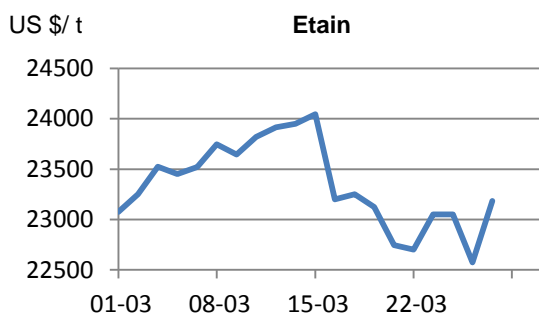
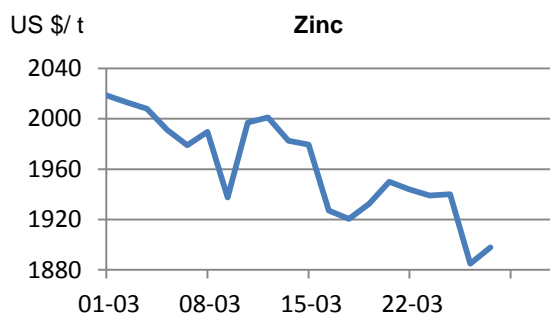
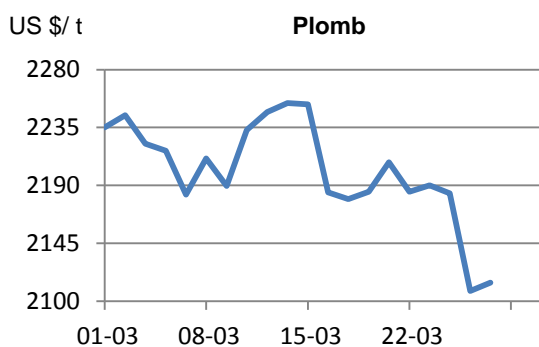
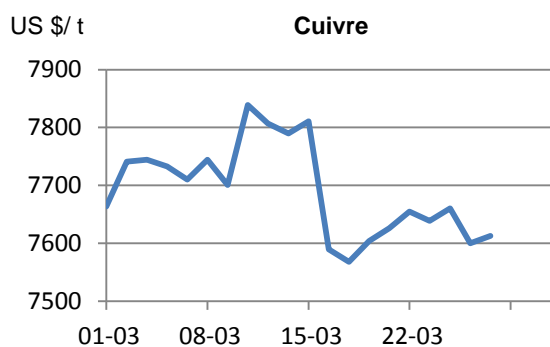
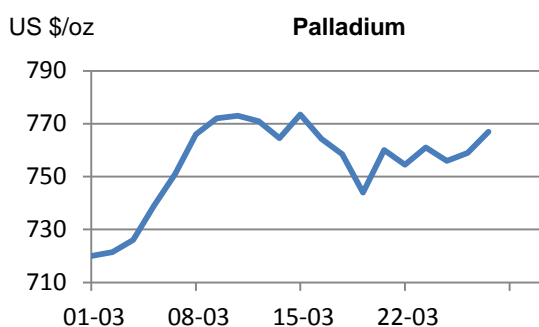
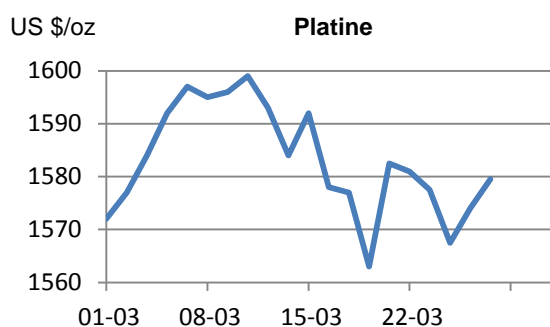
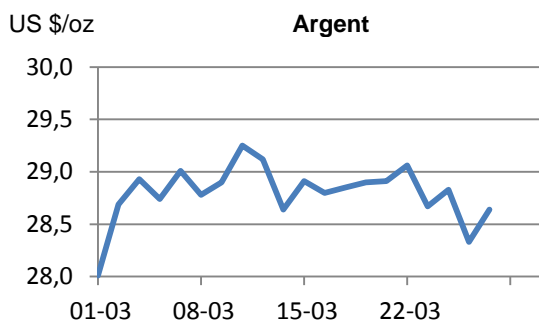
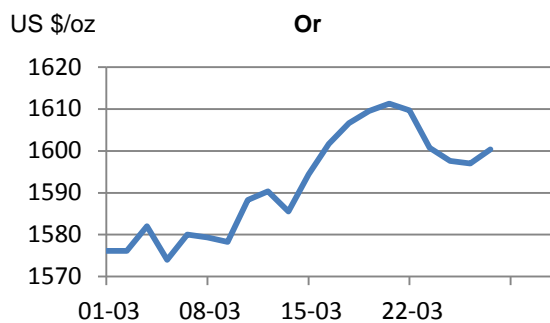
€/tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne février 2013	Moyenne mars 2013	Tendance de février à mars
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 569	1 507	- 3,9 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	6 068	5 936	- 2,2 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	13 331	12 964	- 2,8 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 788	1 699	- 5,0 %
Etain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	18 206	18 014	- 1,1 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 611	1 514	- 6,0 %

#### Etat des Stocks au LME

tonne	Fin 2009	Fin 2010	Fin 2011	Fin 2012	Moyenne février 2013	Moyenne mars 2013	Tendance de février à mars
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	5 162 050	5 237 400	+ 1,5 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	446 700	569 775	+ 27,6 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	157 980	165 420	+ 4,7 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	287 275	262 725	- 8,5 %
Etain	12 100	7 790	26 765	16 115	13 600	14 025	+ 3,1 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	1 195 400	1 175 525	- 1,7 %

## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE MARS 2013



## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS D'AVRIL 2013

#### Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne mars 2013	Moyenne avril 2013	Tendance de mars à avril
Argent	15,0	14,7	20,2	35,1	31,2	28,9	25,2	- 12,8 %
Or	872	974	1 226	1 572	1 669	1 592	1 486	- 6,7 %
Palladium	350	264	527	733	644	755	703	- 6,9 %
Platine	1 574	1 206	1 611	1 720	1 552	1 583	1 489	- 5,9 %

€/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne mars 2013	Moyenne avril 2013	Tendance de mars à avril
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	22,3	19,3	- 13,3 %
Or	481	507	594	698	926	1 229	1 140	- 7,2 %
Palladium	255	259	237	188	397	583	540	- 7,4 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 222	1 143	- 6,4 %

#### Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

\$/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne mars 2013	Moyenne avril 2013	Tendance de mars à avril
Aluminium	2 511	1 701	2 198	2 419	2 049	1 952	1 889	- 3,3 %
Cuivre	6 438	5 183	7 553	8 823	7 942	7 692	7 236	- 5,9 %
Nickel	18 533	14 758	21 855	22 839	17 570	16 798	15 696	- 6,6 %
Plomb	1 806	1 739	2 169	2 388	2 074	2 201	2 051	- 6,8 %
Etain	17 986	13 365	20 442	26 008	21 084	23 341	21 685	- 7,1 %
Zinc	1 716	1 684	2 184	2 209	1 964	1 962	1 888	- 3,8 %

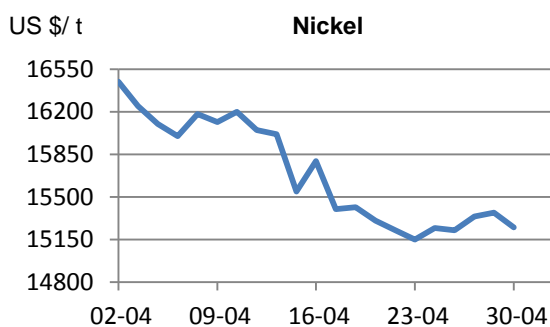
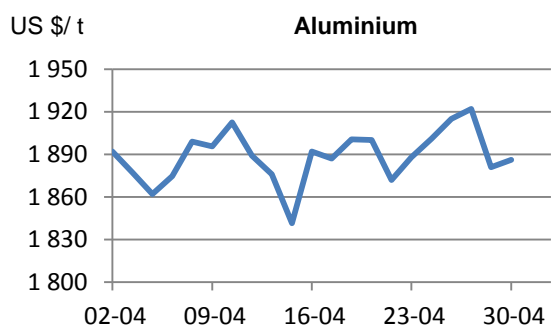
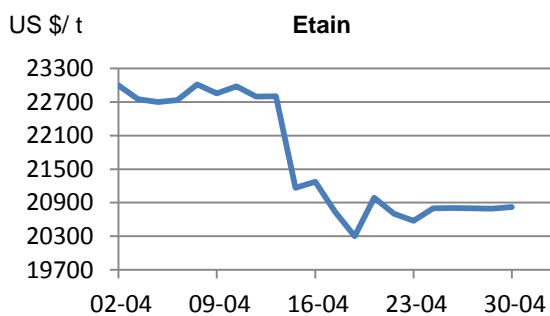
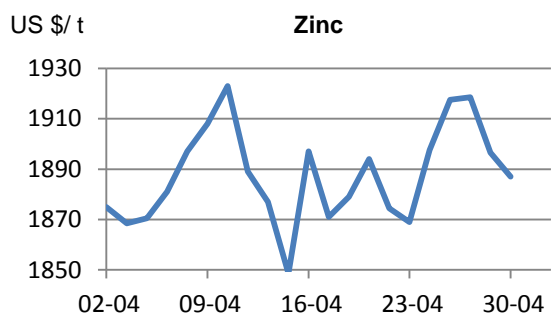
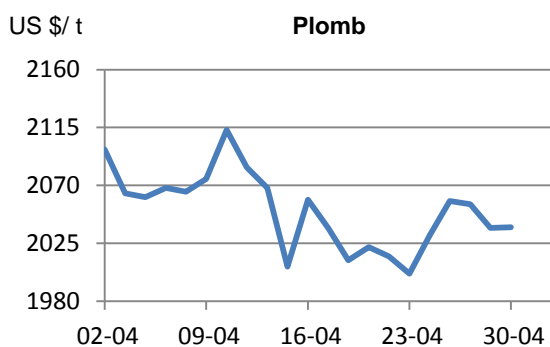
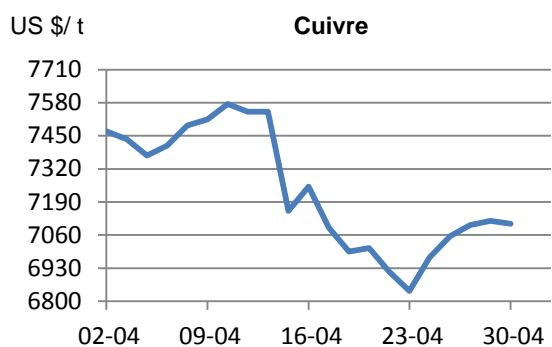
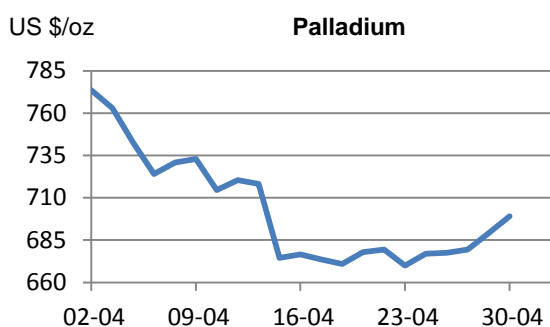
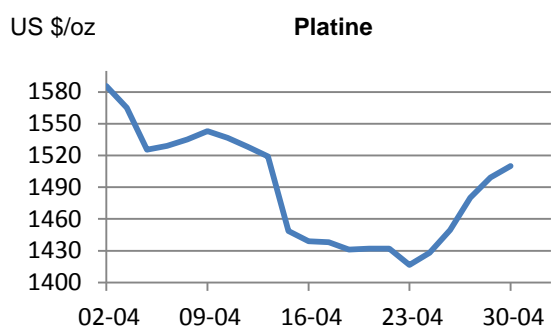
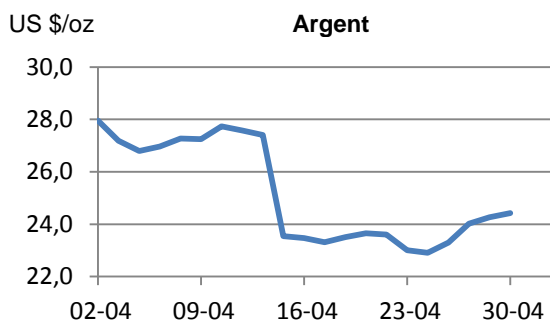
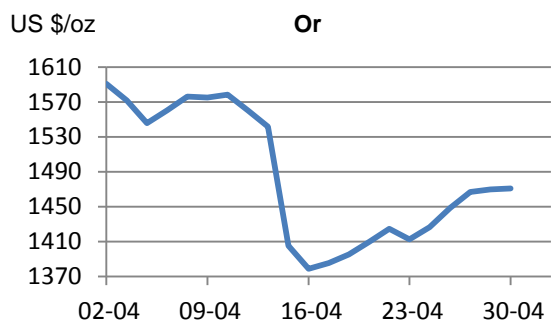
€/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne mars 2013	Moyenne avril 2013	Tendance de mars à avril
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 507	1 450	- 3,8 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	5 936	5 555	- 6,4 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	12 964	12 048	- 7,1 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 699	1 574	- 7,3 %
Etain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	18 014	16 645	- 7,6 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 514	1 449	- 4,3 %

#### Etat des Stocks au LME

tonne	Fin 2009	Fin 2010	Fin 2011	Fin 2012	Moyenne mars 2013	Moyenne avril 2013	Tendance de mars à avril
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	5 237 400	5 157 625	- 1,5 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	569 775	618 600	+ 8,6 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	165 420	177 036	+ 7,0 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	262 725	255 175	- 2,9 %
Etain	12 100	7 790	26 765	16 115	14 025	14 055	+ 0,2 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	1 175 525	1 068 475	- 9,1 %

## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS D'AVRIL 2013



### METALLS DE BASE : CUIVRE

#### Oyu Tolgoi, le géant asiatique du cuivre et de l'or entre en production

Le projet d'Oyu Tolgoi en Mongolie a produit son premier concentré de cuivre et or le 31 janvier 2013. Le projet est développé par Oyu Tolgoi LLC, détenu à 66 % par l'entreprise canadienne Turquoise Hill Ressources (dont Rio Tinto est actionnaire majoritaire à hauteur de 51 %) et à 34 % par le gouvernement mongol. Localisé au sud de la région de Gobi, le projet s'organise en trois gisements de cuivre, or, argent et molybdène : « Hugo », « Southern Oyu » et « Heruga », qui se succèdent du Nord au Sud sur une longueur de 12 km.



Carte de localisation du projet d'Oyu Tolgoi (Source : [Turquoise Hill Resources LTD](#))

La première phase du projet Oyu Tolgoi, portant sur la mise en production de la mine à ciel ouvert de « Southern Oyu » et la mise en fonctionnement de l'usine de pré-concentration, s'est achevée (à 99 %) fin 2012, pour un investissement final estimé à 6,2 GUS\$. L'usine de pré-concentration, qui fournit des concentrés flottés, dispose d'une capacité journalière de 100 000 t. La première production commerciale est prévue pour la fin du mois de juin 2013.

Les productions annuelles prévues sont de 544 310 t de cuivre, 20 217 kg d'or et 93 310 kg d'argent et devraient être maintenues sur une durée de 10 ans. En 2011, la production cuprifère mongole était de 120 300 t (métal contenu dans les concentrés exportés, données de l'International copper study group). En 2011, seul Centerra Gold exploitait de l'or en Mongolie et a produit 2 234,4 kg d'or issu de la mine de Booro (données Centerra). Selon Rio Tinto, Oyu Tolgoi pourrait être l'un des cinq plus grands producteurs de cuivre au monde.



Evaluation des réserves	Minerai (Mt)	Cu (%)	Au (g/t)	Ag (g/t)	Cuivre (Mt)	Or (t)	Argent (t)
<b>Gisement Southern Oyu</b>							
Prouvées	433	0,53	0,42	1,37	1,894	136,48	462,20
Probables	616	0,40	0,24	1,13	2,024	105,67	536,97
<b>Gisement Hugo</b>							
Probables	491	1,80	0,39	3,74	8,096	159,34	1582,45
<b>Projet Oyu Tolgoi</b>							
Prouvées	433	0,53	0,42	1,37	1,894	136,48	462,20
Probables	1107	1,02	0,30	2,29	10,120	265,01	2119,42
<b>Prouvées + Probables</b>	<b>1540</b>	<b>0,89</b>	<b>0,34</b>	<b>2,03</b>	<b>12,014</b>	<b>401,49</b>	<b>2581,62</b>

Réserves du projet Oyu Tolgoi en date du 25 mars 2013 (Source : [Turquoise Hill Resources LTD](#))

Si la compagnie poursuit ses démarches d'optimisation, l'étude de faisabilité d'extension du projet devrait s'achever à la mi-2014. Le projet d'extension repose sur la mise en place d'une exploitation souterraine par blocs foudroyés de 85 000 t/j et sur une augmentation des capacités de l'usine à 160 000 t/j.

Des négociations se déroulent actuellement entre le nouveau gouvernement mongol - installé depuis un an - et Rio Tinto afin d'évaluer aux mieux les dispositions économiques et fiscales associées au projet.

Source : *Engineering & Mining journal* : février 2013 ; <http://www.turquoisehill.com> ; <http://www.riotinto.com/>

### METAUX DE BASE : ZINC

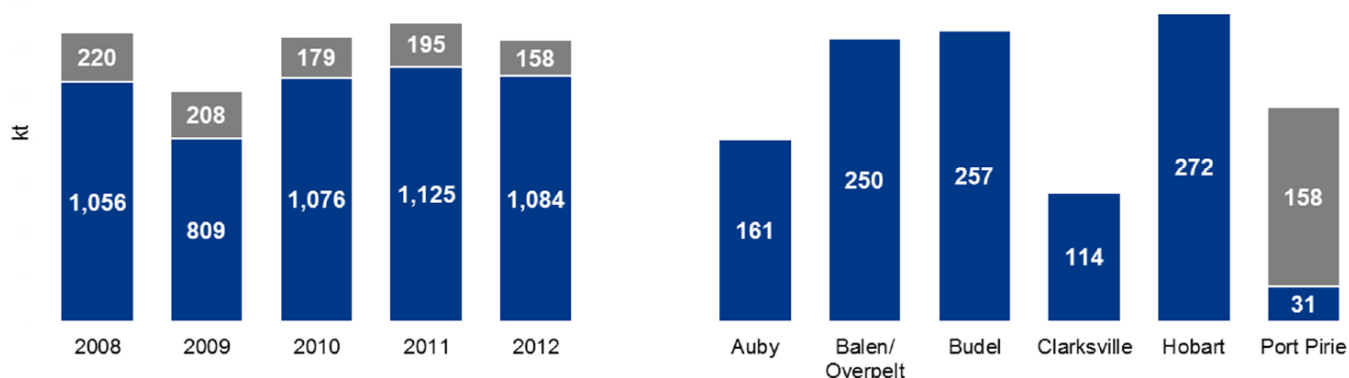
#### Glencore sort de Nystar pour satisfaire aux conditions fixées par la commission européenne regardant la fusion de Glencore et de Xstrata

La Commission européenne a approuvé, le 22 novembre 2012, le rachat du groupe minier Xstrata par Glencore à condition que la part du duo Glencore-Xstrata ne dépasse pas 40 % du marché européen du zinc, au lieu de 50 %. Pour ce faire, le négociant devait renoncer à son accord commercial exclusif (« Accord off-take ») avec Nystar, premier producteur mondial de zinc, et sortir de son capital. Parallèlement Glencore, s'engage à ne pas acheter de zinc à Nyrstar pendant une durée de dix ans, directement ou indirectement, et à ne pas l'empêcher de lui faire concurrence.

Nystar et Glencore sont parvenus à un accord pour satisfaire ces conditions en avril 2013 et ont annoncé, le 16 avril 2013, qu'il a été convenu que :

- Le 31 décembre 2013, Nyrstar cessera de vendre à Glencore du zinc de base produit dans les trois fonderies de Nyrstar situées dans l'Union Européenne (Auby, Balen/Overpelt et Budel). Glencore a accepté de payer à Nyrstar une indemnité de rupture de 44,9 M€.
- La vente de zinc et de plomb de base produit par les fonderies de Nyrstar hors de l'Union européenne (Clarksville aux Etats-Unis, Hobart et Port Pirie en Australie) continuera comme avant, conformément à l'Accord off-take.
- Nyrstar a accepté d'acquérir la pleine participation de Glencore de 7,79 % d'actions ordinaires pour 3,39 € par action, pour une contrepartie en espèces de 44,9 M€.

La fin de l'accord off-take libère 350 kt de zinc sur le marché européen, soit 16% du marché. Nystar a produit 1 084kt de zinc métal, dont 668 kt dans les fonderies européennes et 158 kt de plomb, en 2012.



Nystar : Production de zinc et de plomb métal en kt, de 2008 à 2012

Production de zinc et de plomb métal des fonderies de Nystar en kt, en 2012

*Production de zinc (en bleu) et de plomb (en gris) métal de Nystar (source : [Nystar](http://www.nyrstar.com/))*

Source : <http://www.nyrstar.com/> ; <https://www.metal-pages.com/>

### METAUX D'ALLIAGE : CHROME

#### Un nouveau projet de raffinerie de ferrochrome en Oman

Une quatrième usine de ferrochrome, d'une capacité de 150 kt/an, va s'implanter dans la zone franche de Sohar, en Oman. La capacité annuelle totale de l'ensemble des quatre projets à divers stades de développement, dans la zone, devrait se chiffrer à environ 500 kt.

Le projet Al Tamman Indsil Ferro Chrome LLC, une joint-venture entre les groupes indien Indsil et omani Muscat Overseas Group, devrait entrer en production en avril 2013, avec une capacité initiale de 75 kt/an qui sera doublée par la mise en production de deux fours supplémentaires, au début de l'année 2014. La première usine de ferrochrome du pays sera approvisionnée par du minerai domestique, qui était, jusqu'à présent, exporté. Le minerai proviendra en partie des mines d'Al Ram et de Wadi Rajmi qui sont exploitées par la société Al Tamman -une filiale de Muscat Overseas Group.

Le second projet est celui de la société indienne Metkore Alloys & Industries Limited (anciennement Crominet Alloys India) qui consiste en une usine d'une capacité de 165 kt/an, dont la construction devrait s'achever en 2014. Gulf Mining Materials (GMM), un des plus importants producteurs de minerai de chrome du pays, a également signé un accord pour installer une raffinerie de ferrochrome dans la zone franche.

La Chine a importé 643 kt de minerai de chrome en provenance d'Oman en 2011 et 425 kt en 2012, soit 5 % et 7 %, respectivement, de ses importations totales de ce minerai.

Les gisements de chromite sont principalement situés dans les zones montagneuses de Sohar, Somail et Sur. Le minerai de la région de Somail présente les plus fortes teneurs en  $\text{Cr}_2\text{O}_3$ , entre 32 % et 42 %. L'abondance de minerai de teneur moyenne et l'énergie à faible coût favorisent l'implantation de raffineries de ferrochrome et d'autres métaux. La zone franche de Sohar accueille un certain nombre de sociétés nationales et internationales dont Vale, Jindal (Inde), Sohar Aluminum (Rio Tinto Alcan, Oman), Sohar Steel (Oman), et Metkore (Inde).

Source : <http://www.altamman.com/>; <https://www.metal-pages.com/> ; <http://smehorizon.sulekha.com/>

### METAUX D'ALLIAGE : NICKEL

#### Première coulée de ferronickel à Koniambo, Nouvelle-Calédonie

Le 10 avril 2013, l'usine pyrométallurgique de Koniambo, dans la province nord de la Nouvelle-Calédonie, a produit sa première coulée de ferronickel. 15 ans après le démarrage des travaux d'exploration en 1998, le projet, détenu par la co-entreprise Koniambo Nickel (51 % Société Minière du Sud Pacifique (SMSP) et 49 % Xstrata Nickel) aura nécessité un investissement de 5 GUS\$ et la contribution de 7 000 ouvriers au plus fort des travaux.

Ce complexe géant est composé d'une mine à ciel ouvert, d'une fonderie de nickel par procédé pyrométallurgique, d'une centrale électrique, d'un port privé en eau profonde, d'un convoyeur terrestre de 11 km, d'une usine de dessalement de l'eau de mer ainsi que d'autres infrastructures complémentaires. Six années auront été nécessaires à sa construction.



Plan des installations de Koniambo Nickel sur le site industriel de Vavouto ([Koniambo Nickel](#)).

Au terme de sa première année de production (2013), Koniambo Nickel s'est fixé comme objectif de produire 17 000 t de nickel contenu sous forme de ferronickel (à 35 % Ni) à partir de la ligne n°1 de son usine pyrométallurgique. Le démarrage de la deuxième ligne est attendu pour novembre 2013, tandis que les deux lignes de sa centrale électrique seront opérationnelles respectivement fin juillet 2013 et au cours du premier trimestre 2014. Le complexe devrait ainsi atteindre sa pleine capacité de production fin 2014 et mettre sur le marché 60 000 t par an de nickel sous forme de ferronickel.

La proximité immédiate des installations, conjuguée à la richesse du massif du Koniambo, devraient en faire le site le plus rentable de la planète. D'après André Dang, président de la SMSP, « l'usine de Koniambo sera rentable dès son entrée en production ; à 9 \$ la livre de nickel, elle nous rapportera 100 milliards de francs Pacifique annuels », soit 838 M€/an. Après remboursement des emprunts (c'est Xstrata Nickel qui a financé l'ensemble des travaux), cette recette nette pourrait atteindre 125 M€ par an dès 2014.

Cette mise en production intervient néanmoins dans un marché du nickel en excédent. La tonne de nickel, qui s'est échangée en moyenne à 21 800 \$ en 2012, avoisine désormais les 16 300 \$. Le directeur exécutif d'Xstrata Nickel, Ian Pearce, se montre cependant confiant : « l'estimation à 5 % de la croissance annuelle de la demande en nickel fait consensus ; cela équivaut à un Koniambo par an ! ».

Outre son fort impact économique sur l'île, la mise en production de Koniambo pourrait également avoir un impact politique. En 2014 commencera le dernier mandat de l'Accord de Nouméa (1998) qui doit se conclure par un référendum d'autodétermination en 2018. A cette échéance, la Nouvelle Calédonie pourrait s'être hissée au rang de troisième producteur mondial de nickel. En effet, malgré les nombreuses difficultés

rencontrées, le projet Goro du brésilien Vale mise lui aussi sur une capacité de production annuelle de 60 000 t de nickel, avec une production estimée à 23 000 t en 2013. « La valorisation d'une ressource maîtrisée localement peut permettre de générer des gains financiers qui offriraient l'opportunité de s'affranchir des transferts de l'État. Reste à convaincre les réticents que l'indépendance est viable », a commenté Paul Néaoutyine, président de la province Nord.



*Le site industriel de Koniambo Nickel : la centrale thermique et, à droite, les 2 fours (Photo : Th. Augé)*

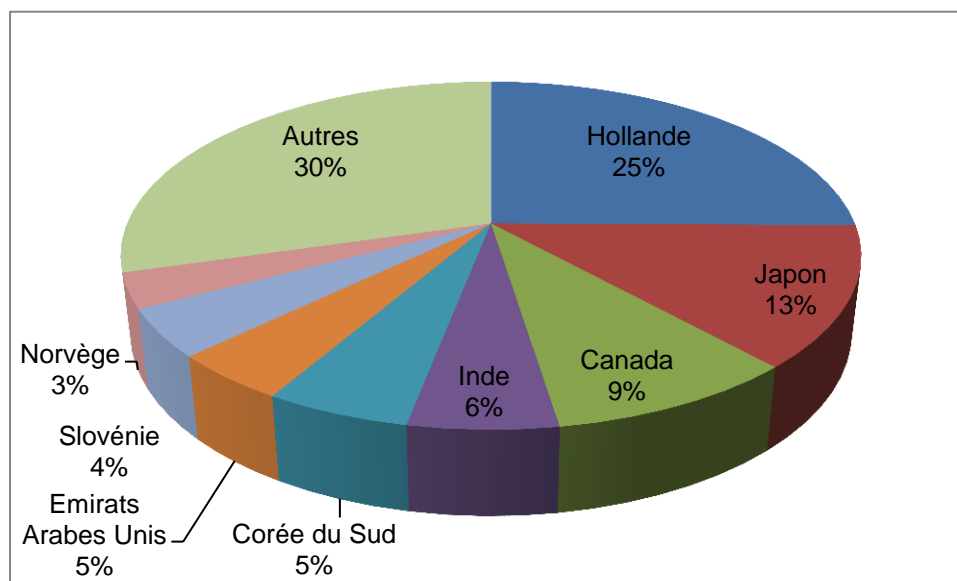
Sources : Koniambo Nickel ([www.koniambonickel.nc](http://www.koniambonickel.nc)) ; Le Monde ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)): 12/04/2013 ; Les Echos ([www.lesechos.fr](http://www.lesechos.fr)) : 12/04/2013 ; Xstrata Nickel ([www.xstratanickel.com](http://www.xstratanickel.com)): 11/04/2013

### METAUX SPECIAUX : MAGNESIUM

#### La demande chinoise en magnésium a progressé de 12 % en 2012

La consommation chinoise de magnésium a atteint un niveau historique en 2012 ; elle s'est élevée à 310 kt, une hausse de 12 % par rapport à celle 2011, selon les données de l'association chinoise du magnésium (CMA). La consommation a été tirée par la consommation domestique, alors que la demande extérieure s'est affaiblie. Les exportations de magnésium, toutes catégories confondues (magnésium, alliages, poudre, granules etc.), ont en effet chuté de 7 % à 371 kt en 2012 ; celles du métal non allié (Mg 99.8% min) ont, elles, diminué de 5,9 % à 174 558 t en 2012 (données des douanes chinoises).

La Hollande (Rotterdam), le Japon et le Canada restent les trois principaux importateurs ; les Emirats Arabes Unis, qui ont accru considérablement leurs importations (+54 %, à 7 763 t), sont passés du 11<sup>ème</sup> au 6<sup>ème</sup> rang en un an.



Les 8 principaux importateurs de magnésium chinois en 2012 (source : [Metal Pages](#))

La Chine, qui est le premier producteur mondial de magnésium depuis 1999, a enregistré une production de 698 300 t en 2012, en hausse de 5,7 % par rapport à celle de 2011.

La capacité chinoise de production de magnésium aurait diminué de 4 % en 2012. Le gouvernement chinois a en effet décidé de fermer les petites usines obsolètes et souvent polluantes et de consolider le secteur autour de *gros producteurs*.

La moyenne des prix à l'exportation sur l'année se situait à 3 133 US/t, en hausse de 4,9 % par rapport à 2011.

L'association de l'industrie des métaux non ferreux de Chine (China Non-ferrous Metals Industry Association - CNIA) prévoit une croissance comparable de la consommation en 2013, d'environ 13 %, ce qui la porterait à 350 kt. Le gouvernement a en effet initié une série de mesures en faveur de l'industrie du métal léger : l'utilisation d'alliages d'aluminium dans le secteur du transport est encouragée et les droits à l'exportation de magnésium (10 %) ont été supprimés à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013.

Depuis la levée de cette taxe, les exportations de magnésium non allié ont progressé régulièrement ; environ 55 kt de magnésium ont été exportées au cours du premier trimestre 2013, soit plus 20 % de plus qu'en 2012, pendant la même période. Le prix moyen de la tonne de métal à l'exportation continue à décroître et se situait à 2 891 US\$/t en mars 2013.



Exportations chinoises de magnésium (source : [Metal Pages](http://www.metal-pages.com/))

Source : <http://www.platts.com/> ; <https://www.metal-pages.com/>

### METAUX SPECIAUX : TERRES RARES

#### La Chine devrait continuer à dominer le marché mondial des terres rares au moins jusqu'en 2018

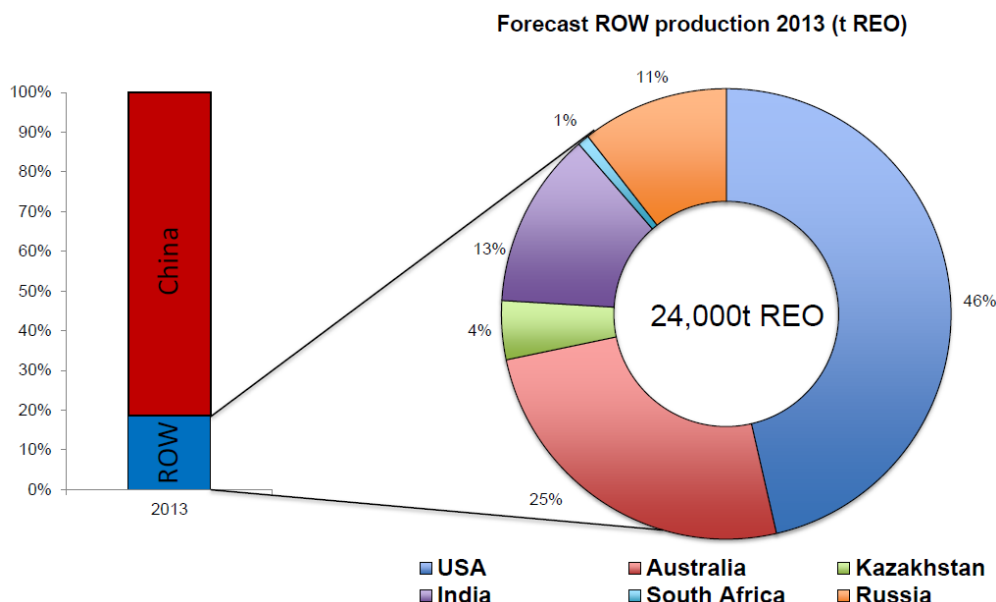
A l'occasion d'une réunion de la Société Royale de Chimie, le consultant anglais Roskill a présenté une revue de l'offre actuelle mondiale en terres rares et proposé ses estimations d'évolution à l'horizon 2018.

Avant la fermeture de la mine californienne de Mountain Pass en 1998, les États-Unis étaient les principaux producteurs mondiaux de terres rares. Depuis lors, la production chinoise n'a cessé d'augmenter avant de devenir quasi-monopolistique à partir du milieu des années 2000 : en 2005, la Chine a assuré 96 % de la production totale de terres rares dont 99,8 % de celle des terres rares lourdes.

La production chinoise s'articule autour de trois centres principaux :

- **Le district du Nord:** Il est composé de la région autonome de Mongolie Intérieure et de la province du Shandong. En 2012, il a assuré 62 % de la production chinoise principalement grâce à son leader Baotou Steel Rare-Earth Hi-Tech Co. La production est principalement composée de terres rares légères (minerais de bastnaësité et de monazite majoritairement) et le district a disposé d'un quota de production de 51 500 t d'oxydes de terres rares en 2012.
- **Le district de l'Ouest :** Sept permis miniers sont attribués à la province du Sichuan qui a réalisé environ 10 % de la production chinoise de terres rares en 2012. Jiangxi Copper Rare Earth Co est le principal producteur de la région grâce à son exploitation de la bastnaësité de la mine de Maoniuping. Le quota de production attribué à ce district en 2012 s'élevait à 24 400 t d'oxydes de terres rares, principalement des terres rares légères.
- **Le district du Sud :** Les sept provinces du district du sud (Jiangxi, Guangdong, Fujian, Hunan, Guangxi et Yunnan) ont assuré 27 % de la production chinoise de terres rares en 2012 (quota de production établi à 17 900 t d'oxydes de terres rares). Grâce à ses gisements d'argiles à adsorption ionique de terres rares et de xénotime (phosphate de terres rares lourdes et d'yttrium), cette région a représenté plus de 90 % de la production mondiale de terres rares lourdes en 2012.

La production minière de terres rares peine à se développer hors de Chine. D'après Roskill, plus de 80 % de la production primaire en 2013 sera assurée par la Chine. Sur les 24 000 t d'oxydes de terres rares qui devraient être produits hors de Chine cette année, près de la moitié (46 %) proviendra de l'exploitation de Mountain Pass par Molycorp aux États-Unis, suivie de l'Australie grâce à l'exploitation de Mount Weld de Lynas Corp (25 %).



Estimation de la production minière de terres rares hors de la Chine en 2013 ([Roskill](#)).

L'exploration pour les terres rares ne cesse de se développer si bien que plus de 200 projets d'exploration hors de Chine ont été recensés à la fin 2012, principalement au Canada, en Angola, en Argentine ou encore en Australie. Cependant, des problèmes de financements rencontrés par les sociétés accompagnés d'une diminution des prix des terres rares courant 2012 ont contraint certaines compagnies à abandonner leurs

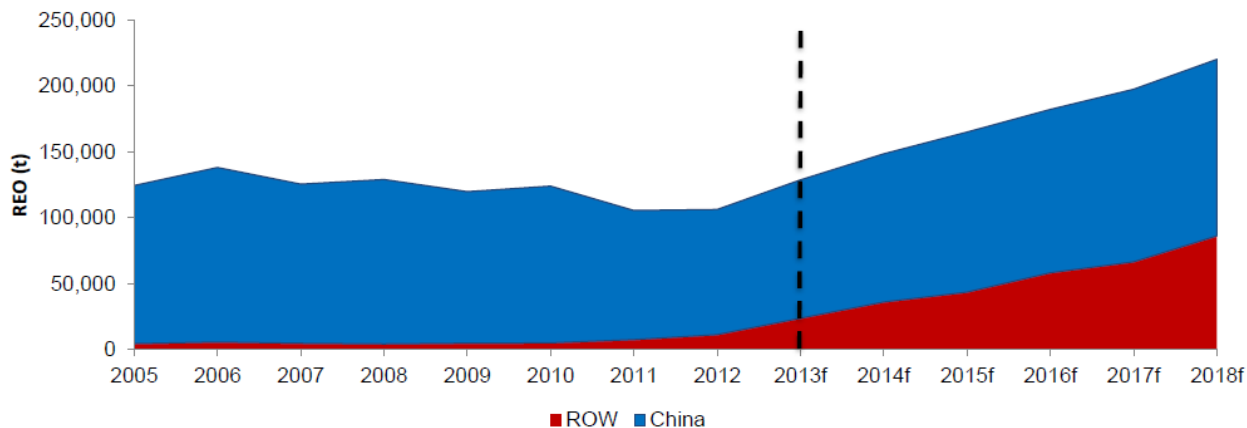


projets ou à se focaliser sur la valorisation de terres rares comme co-produit. Néanmoins, certains projets d'exploration hors-Chine sont suffisamment avancés pour anticiper une mise en production d'ici à 2017.

Compagnie	Projet	2013				2014				2015				2016				2017			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
<b>Terres rares légères (LREE)</b>																					
Arafura Resources	Whyalla (Australie)																				
Lavreco	Dong Pao (Vietnam)																				
Greenland Minerals & Energy	Kvanefjeld (Groënland)																				
Frontier Rare Earths	Zandkopsdrift (Afrique du Sud)																				
Great Western Minerals Group	Steenkampskraal (Afrique du Sud)																				
Rare Element Resources	Bear Lodge (Etats-Unis)																				
Peak Resources	Ngualla (Tanzanie)																				
Montero Mining	Wigu Hill (Tanzanie)																				
GeoMega	Montviel (Canada)																				
MBAC	Araxa (Brésil)																				
<b>Terres rares lourdes (HREE)</b>																					
Alkane Resources	Dubbo Zirconia (Australie)																				
Avalon Rare Metals	Thor Lake (Canada)																				
Matamec	Kipawa (Canada)																				
Quest Rare Minerals	Strange Lake (Canada)																				
Tasman Metals	Norra Karr (Suède)																				
Ucore Rare Metals	Bokan Mountain (Etats-Unis)																				
Northern Minerals	Browns Range (Australie)																				
Stans Energy	Kutessay II (Kirghizstan)																				
Tanbreez Mining Greenland	Tanbreez (Groënland)																				

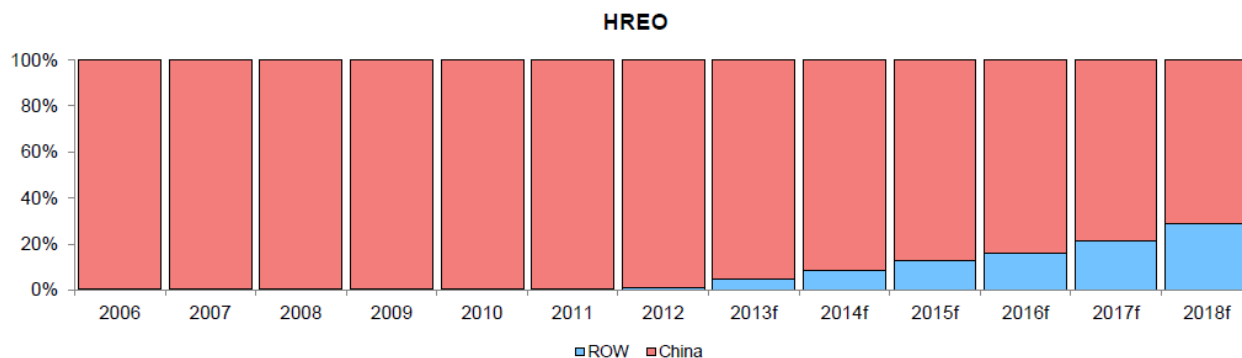
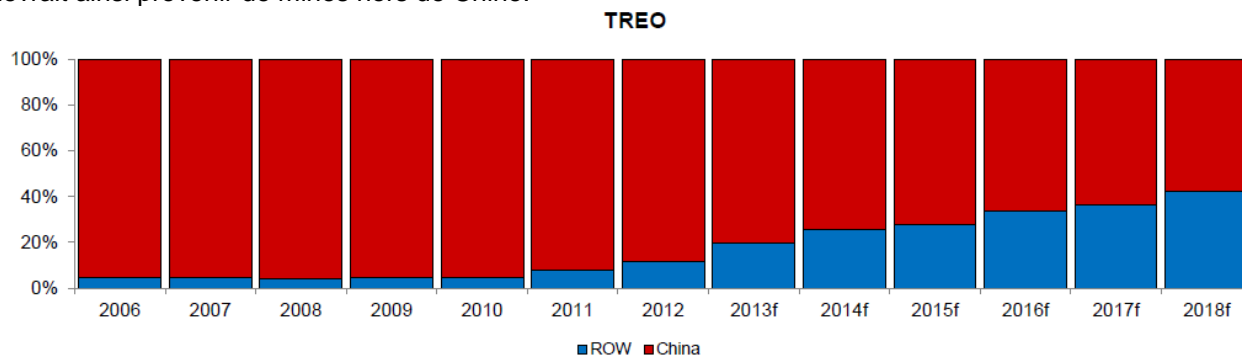
Prévisions de démarrage de la production des projets d'exploration pour terres rares légères et lourdes les plus avancés ([Roskill](#), sites web des compagnies).

Le démarrage progressif de nouveaux projets à travers le monde devrait abaisser la part chinoise dans la production mondiale de terres rares à 74 % en 2015. D'après les prévisions de Roskill, elle ne représenterait plus que 61 % en 2018. Le consultant anglais prévoit également une faible augmentation de la production chinoise. Si certains gisements dans le Ganzhou ou le Jiangxi ont une durée d'exploitation limitée (15-20 ans) et que d'autres gisements voient la qualité de leurs minerais diminuer (Baotou est forcé de migrer progressivement sa production vers l'Ouest), le pays dispose de réserves extrêmement importantes de terres rares en terre. Le premier producteur mondial, Baotou Steel Rare Earth Hi Tech déclare, en effet, détenir des réserves de 28,8 Mt d'oxydes de terres rares, ce qui correspond à plus de 500 ans de production avec le quota annuel qui lui est attribué (50 000 t/an en 2012).



Offre mondiale d'oxydes de terres rares (t) entre 2005 et 2018 : contribution relative de la Chine et des autres pays (Roskill).

Il est néanmoins important de noter que la mise en production progressive des gisements hors de Chine aura un impact beaucoup plus important sur le marché des terres rares légères que sur celui des très convoitées terres rares lourdes. En 2018, à peine 30 % de la production mondiale de terres rares lourdes devrait ainsi provenir de mines hors de Chine.



Part relative de la Chine dans l'approvisionnement mondial en terres rares totales (TREO) et en terres rares lourdes (HREO) entre 2006 et 2018 (prévisions) (Roskill).

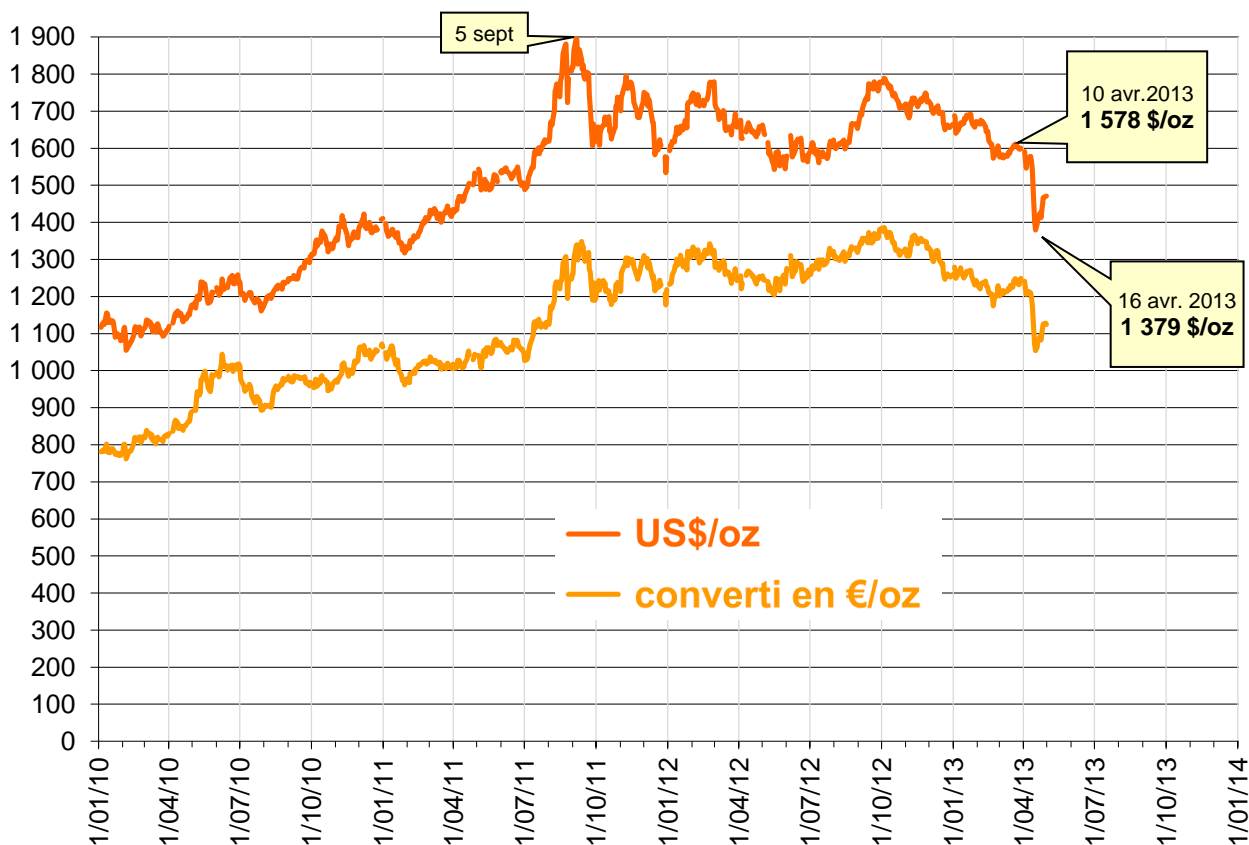
A l'heure actuelle, seules de petites quantités de terres rares sont valorisées par recyclage. Si le recyclage interne (« new scraps ») se développe, notamment lors de la fabrication des aimants ou des poudres de polissage, la valorisation des déchets en fin de vie peine à se mettre en place. L'usine de Rhodia à La Rochelle a la capacité de traiter 1 000 t/an de poudres fluorescentes à partir d'ampoules basse consommation, mais le procédé n'est pas encore très attractif sur le plan économique, note Roskill. Ainsi, d'après le consultant anglais, l'augmentation de l'approvisionnement mondial en terres rares dans les prochaines années sera principalement le résultat de l'augmentation des capacités de production minière. La production secondaire à partir du recyclage des déchets en fin de vie ne pourra devenir une source significative de terres rares que par la mise en place de filières strictes de collecte des aimants et des ampoules hors d'usage.

Source : A review of the global supply of rare earths, [www.roskill.com](http://www.roskill.com) :20/03/2013; USGS-mcs Rare Earths 2013, [http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/rare\\_earth/](http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/rare_earth/)

### DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX : OR

#### Après avoir connu sa plus forte chute en 30 ans, le cours de l'or se stabilise

Alors qu'il s'échangeait encore autour des 1 590 \$/oz au début avril, l'or a brutalement plongé à partir du 12 avril pour atteindre 1 379 \$/oz le 16 avril (London Fix, moyenne journalière), son plus bas niveau depuis février 2011. En perdant 136 \$/oz au cours de la séance du 15 avril, séance au cours de laquelle il a même chuté à 1 336 \$/oz, le métal jaune a enregistré sa plus importante correction en 30 ans en perdant plus de 10 % de sa valeur. Les cours semblent désormais se stabiliser et l'once est repassée au-dessus de la barre des 1 400 \$ (deuxième quinzaine d'avril 2013).



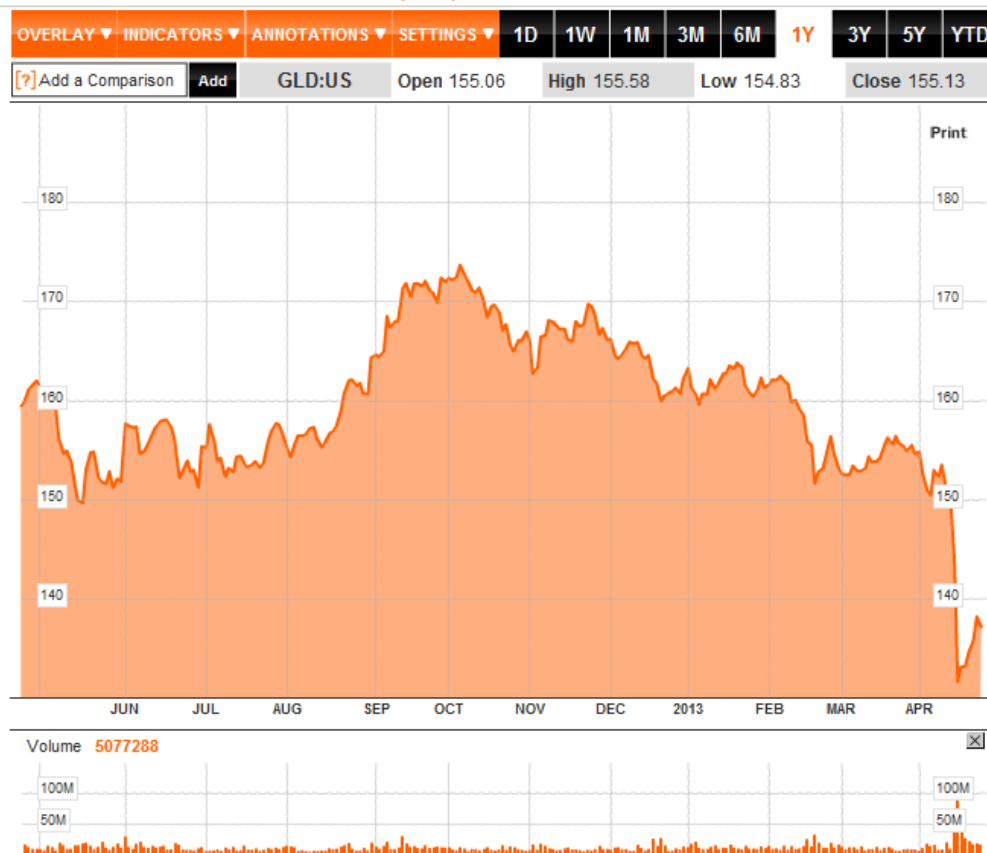
Cours de l'or (London Fix, moyenne matin et après-midi)  
en US\$/oz (source : [kitco](http://www.kitco.com)) et conversion en €/oz depuis janvier 2002

Cet événement marque un important coup de frein au métal précieux qui avait connu 12 années quasiment ininterrompues d'appréciation. Trois facteurs principaux peuvent expliquer la chute brutale des cours de l'or, explique Névine Pollini, analyste matières premières à l'Union Bancaire Privée. Tout d'abord, la rumeur d'une vente massive d'or de la réserve de la Banque Centrale de Chypre a circulé. Un rapport de la Commission Européenne daté du début du mois suggérait, en effet, que l'île vende une partie de ses stocks d'or (à hauteur de 400 M€) dans le cadre de son plan de sauvetage, ce qui pourrait inspirer d'autres Banques Centrales. « Alors que certains des plus gros détenteurs d'or du monde, les États-Unis, le Japon et l'Italie, sont très endettés, les marchés pourraient s'inquiéter d'une vente massive d'or par les banques centrales durant les années à venir », a souligné Kathleen Brooks de Forex.com.

Ensuite, la publication le 10 avril du contre-rendu de la dernière réunion de la Banque Fédérale américaine a attisé les craintes. La Fed pourrait mettre fin à sa politique accommodante (« quantitative easing ») qui consiste à injecter des liquidités dans l'économie américaine par le rachat de bons du Trésor. En diluant la valeur du dollar, les achats d'or (coté sur cette monnaie de référence) étaient rendus attractifs. Initialement annoncée pour début 2014, la fin du « quantitative easing » pourrait se produire plus rapidement qu'annoncé avec la reprise de la croissance américaine et la diminution du taux de chômage (la Fed s'était fixée la barre des 6,5 % de chômage avant de mettre fin à sa politique).

Enfin, les prévisions de Goldman Sachs (10 avril) annonçant la fin du cycle haussier du métal jaune ont catalysé le sentiment négatif du marché. La banque conseillait, en effet, aux investisseurs de vendre leur or, ce qui s'est immédiatement traduit par une liquidation des ETF (Exchange Traded Funds) sur le métal jaune. Alors que le «SPDR Gold Trust», l'ETF indexé sur l'or le plus répandu, était valorisé à 150,9 \$ en moyenne le 11 avril, il n'était plus qu'à 131,31 \$ en clôture de la session du 15 avril, après avoir connu des volumes échangés record (presque 100 millions lors de la session du 15 avril).

#### Interactive Chart for SPDR Gold Shares (GLD)



#### Évolution des ETF indexés sur l'or « SPDR Gold Trust » depuis un an ([Bloomberg](#)).

La forte correction enregistrée par l'or apparaît dans un climat qui était déjà tendu. « En 2012 déjà, le sentiment négatif sur l'or était palpable », note Névine Pollini. Le milliardaire américano-hongrois Georges Soros, à la tête du fond d'investissement (hedge fund) Soros Fund Management, avait décidé fin 2012 de liquider massivement ses actifs en or (ETF). Nombre d'analystes avait anticipé un cours de l'or à la baisse pour 2013, comme la Société Générale ou Crédit Suisse. « C'est la correction dont l'or avait besoin », s'est réjoui Jim Rogers, co-fondateur du fond d'investissement Quantum Fund. « Les matières premières dont le cours incluait depuis une longue période une dose d'inflation sont en difficulté », précise David Rose de la HSBC, rappelant que le cours du métal précieux s'est apprécié de 52 % au cours des trois dernières années.

Avec cette baisse du cours de l'or se pose la question de la rentabilité des projets miniers et de l'impact potentiel sur la production mondiale. Le coût marginal, c'est-à-dire le prix de revient de l'once d'or pour les 10 % de mines aux coûts les plus élevés, «est aujourd'hui d'environ 1 550-1 600 \$ », précise Névine Pollini. Un tiers de mines ont des coûts de production avant impôts compris entre 1 250 et 1 750 \$/oz analyse John Tumazos dans son étude « Very Important Research » portant sur 49 compagnies minières (or) cotées en bourse. Ainsi, un cours qui se maintiendrait durablement sous les 1 500 \$/oz pourrait obliger les compagnies à fermer temporairement ou définitivement leurs installations les moins rentables ainsi qu'à suspendre certains projets d'exploration à teneurs trop faibles. « Jusqu'à 5 % de la production actuelle pourrait périr puis mourir et 10 % de la production attendue en 2016 ou 2017 ne sera réalisée », estime John Tumazos. La chute des cours pourrait notamment menacer l'activité de plusieurs mines en Afrique du Sud, alerte l'analyste d'Imara SP Reid Percy Takunda : « Les mines de Savuka, Great Noligwa, Moab Khotsong et Tau Tona, contrôlées par AngloGold Ashanti, sont en danger ». Ces exploitations réalisent 37 % de la production d'or sud-africaine. La restriction de l'offre devrait néanmoins soutenir les cours.

En conséquence immédiate de cette baisse du cours de l'or, une ruée des investisseurs et des particuliers vers les achats d'or physique s'est produite, notamment dans les pays d'Asie. « Mes ventes sont en hausse de 50 % par rapport à l'année dernière », se réjouit le gérant d'un comptoir à Zaveri Bazaar, le plus grand

marché d'or indien situé à Mumbai. En Inde, la baisse du prix attire notamment les particuliers, ravis de faire de bonnes affaires au moment de la saison des mariages où les bijoux sont traditionnellement très convoités (dots). « La demande est incroyable élevée en Thaïlande, en Malaisie et à Singapour », note Bernard Sin de MKS Capital, si bien que les comptoirs ont des difficultés à faire face à la demande. En Europe, aux États-Unis et en Australie, le même phénomène a été observé, précise le gérant du showroom d'ABC Gold Bullion à Sydney qui a dû temporairement embaucher du personnel : « Quand ils voient le prix de l'or descendre aussi bas, ils ne voient pas l'effondrement, ils voient l'opportunité de faire de bonnes affaires et achètent massivement ».

Ce regain massif d'achat d'or physique a permis de stabiliser et de redresser légèrement les cours de l'or qui sont repassés au-dessus des 1 400 \$/oz. « D'ici à 2016, la demande de la joaillerie sera en mesure de maintenir le prix de l'once au-dessus des 1 500 \$ malgré les ventes des investisseurs », estime Michael Widmer de Bank of America Merrill Lynch. « Nous restons confiants que le prix de l'or repassera au-dessus des 1 500 \$/oz, voire plus », confirme Névine Pollini, pour qui « à plus long terme, l'or représente le meilleur rempart contre la dévalorisation des devises du G7 »

Source : La Tribune ([www.latribune.fr](http://www.latribune.fr)) : 15/04/2013 ; Les Echos ([www.lesechos.fr](http://www.lesechos.fr)) : 19/04/2013 ; Metal Bulletin ([www.metalbulletin.com](http://www.metalbulletin.com)) : 16/04/2013 ; Reuters (<http://in.reuters.com>) : 19-22/04/2013 ; Usine Nouvelle (<http://indices.usinenouvelle.com>) : 16-18-19/04/2013.

### **DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX : OR ET ARGENT**

#### **Le CFTC examine la transparence du fix de l'or et de l'argent à Londres**

Le CFTC (Commodity Futures Trading Commission) – agence indépendante chargée de réguler les marchés spot et à terme des matières premières aux Etats-Unis – étudie une possible manipulation des prix de l'or et de l'argent au LBMA (London Bullion Market Association). Aucune enquête officielle n'a pour le moment été ouverte.

Les prix de l'or sont fixés deux fois par jour par téléconférence entre 5 banques : Barclays, Deutsche Bank, HSBC, Bank of Nova Scotia et Société Générale ; tandis que ceux de l'argent le sont par les trois dernières.

En février 2012, la question de la manipulation de l'or sur le marché américain fut abordée suite à un épisode inhabituel, rapporté par le Wall Street Journal. La CME Group Inc Comex division enregistra une transaction inhabituelle durant une minute à 8:31 am EDT. 84 contrats furent vendus en une seule fois, provoquant une baisse brutale des prix de l'or à 1 648,80 \$ l'once. La transaction associée a représenté plus de 1,24 G€. Parallèlement, l'argent perdait 35 cents à 30,805 \$ l'once, tandis que les autres marchés, tels que ceux des bons du trésor, des devises ou le marché boursier, restaient indifférents.

Cette enquête fait suite notamment au « scandale du Libor » (London interbank offered rate) qui a amené à ce que les régulateurs contrôlent davantage les centres financiers internationaux de référence. Des traders auraient alors manipulé des données sur des taux d'intérêt dans le but de générer des transactions rentables. En 2012, trois banques majeures avaient payé un total de 2,5 GUS\$ de pénalités pour manipulation présumée du Libor, tandis qu'une douzaine d'établissements financiers font encore l'objet d'investigations.

Déjà en 2008, les allégations de nombreux investisseurs avaient amené la CFTC à examiner une possible manipulation des cours de l'argent. Aucun rapport officiel n'a été publié et le régulateur américain pourrait même ne pas pouvoir mener une procédure judiciaire, faute de preuve.

Source : <http://online.wsj.com>, <http://uk.reuters.com>, <http://lejournaldusiecle.com>

### DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX : OR

#### La production d'or a commencé à la mine de Pueblo Viejo, en République Dominicaine

La société Barrick Gold a annoncé le début de la production commerciale de sa mine d'or de Pueblo Viejo, située à une centaine de kilomètres au Nord-Ouest de Saint-Domingue, en République Dominicaine, et dont elle est propriétaire à 60 % avec Goldcorp (40 %).

Les réserves prouvées et probables ont été chiffrées à 778 t en 2011. La mine devrait produire aux alentours de 30 t/an au cours des 5 prochaines années. Le projet, réalisé à un coût de 3,7 GUS\$, devrait employer environ 2 000 personnes pendant plus de 25 ans. La mine avait été abandonnée par la compagnie nationale Rosario Dominicana il y a 14 ans.

Barrick a procédé à la première coulée d'or en août 2012. Le projet devrait atteindre sa production optimale dans le courant du second semestre 2013 et produire entre environ 26 et 34 t d'or cette année.

	Tonnage (kt)	Teneur de coupure oz/t	Or contenu (koz)	Or contenu (t)
Réserves mesurées	38 257	0,102	3 888	120,93
Réserves présumées	264 723	0,08	21 125	657,061
Total réserves	302 980	0,08	25 013	777,991
Ressources mesurées	7 192	0,072	518	16,112
Ressources indiquées	17 240	0,062	12 357	384,346
Ressources inférées	18 095	0,064	1 150	35,769

Réserves et ressources en or du projet Pueblo Viejo de Barrick Gold, en République Dominicaine (source : [Barrick Gold Corporation](#))

Avec Pueblo Viejo, Barrick exploitera 3 des 6 mines du monde produisant au moins 30 t/an. Les quatre autres projets or de Barrick, Cortez (USA), Goldstrike (USA), Lagunas Norte (Pérou) et Veladero (Argentine) ont produit un total de 127 t d'or en 2012.



Usine de traitement du minerai de la mine Pueblo Viejo, (source : [Barrick Gold Corporation](#))

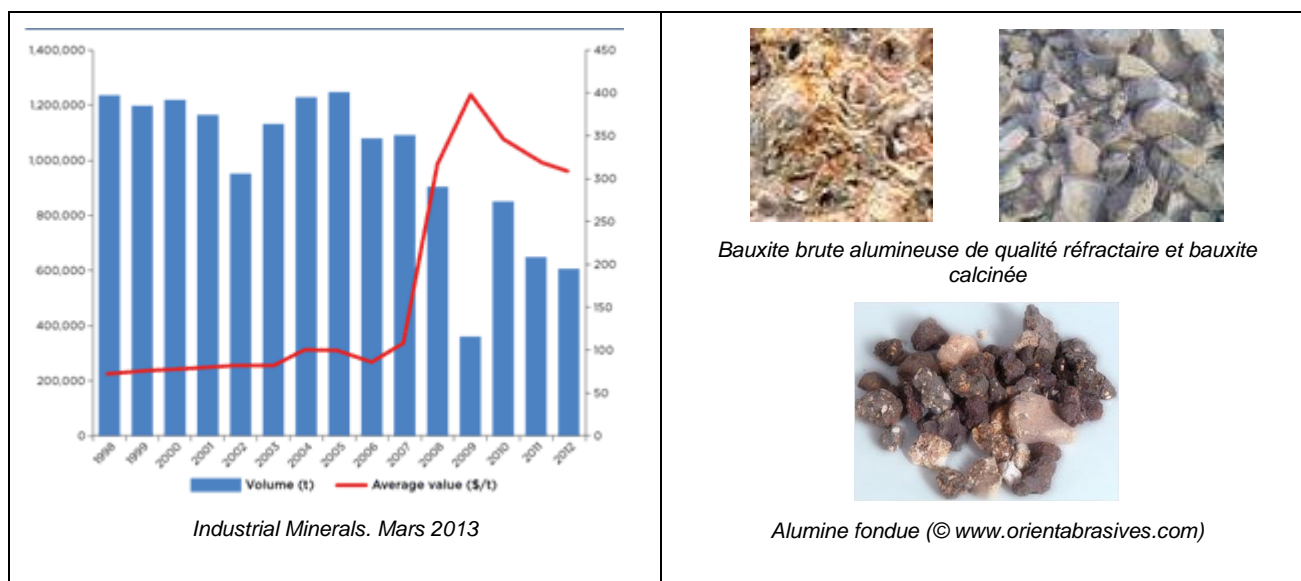
Un autre gisement (Cu-Au), celui de Cerro de Maimón, est actuellement exploité en République Dominicaine par la société australienne Perilya. Sa production d'or s'élevait à 432 kg d'or et 490 kg en 2012 et 2011, respectivement.

Source : *Engineering & Mining Journal* : février 2013; <http://www.barrick.com/>; <http://www.perilya.com.au/>

### MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

#### Bauxite calcinée pour réfractaires et abrasifs : les projets de production sont-ils suffisants pour suppléer à la baisse des exportations chinoises et répondre à une demande mondiale qui devrait s'accroître dans les prochaines années ?

En dépit d'un marché des abrasifs en récession au niveau mondial et d'une demande atone dans le domaine des réfractaires, la bauxite de haut-grade devient un matériau stratégique en Chine, premier producteur et exportateur mondial. Ce pays domine le marché depuis deux décennies comme le montre le tableau suivant (incluant les chamottes et argiles calcinées), mais depuis 2005, alors que le prix à la tonne a été multiplié par trois, les exportations ont chuté de moitié (611 000 t en 2012).



La Chine reste actuellement le premier producteur mondial de bauxite calcinée de haut grade pour réfractaires et abrasifs, alimentant à la fois le marché national et international. Cependant, en fonction d'une demande intérieure accrue, des contraintes environnementales (imposant une diminution de 285 kg à 240 kg de charbon pour produire 1 tonne de bauxite calcinée) et des restrictions à l'export de la part du gouvernement chinois, la demande au niveau mondial devra être satisfaite par de nouvelles ressources.

Aussi, face à cette situation, de nouveaux projets de production de bauxite au Guyana, en Russie, en Inde et au Brésil, sont susceptibles d'assurer un approvisionnement du marché mondial à moyen et long terme. Cependant, dans une perspective à court terme, la problématique d'approvisionnement en bauxite calcinée reste prégnante, dans la mesure où les productions de l'Inde, du Brésil et de la Russie servent à alimenter le marché interne.

Au Guyana (ex Guiana britannique), producteur de bauxite de qualité métallurgique notable au niveau mondial (environ 2 Mt/an livrés par la Aroaima Mining Co, contrôlée par le russe Rusal), plusieurs projets visent à augmenter la production de la bauxite de grade réfractaire à faible teneur en fer :

- La compagnie canadienne First Bauxite développe le projet Bonasika, pour un montant de 161 M\$, avec des réserves de 8,6 Mt permettant d'assurer à partir de 2014 une production annuelle de 300 000 t de minerai, soit 100 000 t/an de produits (calcinés dans deux fours), qui seront commercialisés sous l'appellation Guysin ;
- Par ailleurs, First Bauxite a comme autre objectif la mise en place d'une production de bauxite de grade réfractaire à partir de deux autres sites, Essequibo-Demerara, exploité en partenariat avec Rio Tinto Alcan jusqu'à début 2011 (bauxite métallurgique), et Tarakuli, proche de la frontière du Surinam, dont le permis d'exploration a récemment été accordé par le gouvernement du Guyana (potentiel en qualités métallurgiques et chimiques a priori équivalents) ;



- La compagnie chinoise Bosai Minerals exploite actuellement le gisement de Linden (186 Mt de réserves) et produit de la bauxite de qualité réfractaire (250 kt/an), ainsi que de la bauxite pour ciment (150 kt/an). Après un mois de troubles sociaux qui ont fait baisser la production de 10% en 2012, Bosai prévoit d'investir 100 M\$ sur cinq ans afin de monter la production à 2 Mt/an, la part de bauxite métallurgique et de bauxite chimique n'étant pas encore déterminée. Le gouvernement du Guyana a par ailleurs accordé à Basai un permis de prospection et d'exploitation dans le bloc 37, qui possède des ressources de l'ordre de 70 Mt.

En Russie, deux projets sont à un stade de développement avancé :

- La compagnie Rusal, via sa filiale Timan Bauxite, a commencé en 2012 la production de bauxite de qualité réfractaire à Timan (République de Komi), qui doit passer de 90 000 t à 250 000 t en 2013 (4% de fer dans le produit calciné). Bien que Rusal annonce avoir des contacts avec des clients extérieurs potentiels, la production de la raffinerie de Boksitogorsk dans la région de Leningrad est en principe destinée à l'industrie nationale des réfractaires, notamment pour les revêtements céramiques pour l'industrie pétrolière. Par ailleurs, la mine de Timan produit environ 2 Mt/an de bauxite métallurgique ;
- Severo Onezhsky Bauxite (SOBR), dans la région d'Arkhangelsk, qui exploite le gisement d'Iksinsky est un autre producteur de bauxite pour l'industrie russe des réfractaires, ainsi que pour la fabrication de ciments spéciaux. Sa production est passée de 270 000 t en 2009 à 390 000 t en 2011, niveau qui devrait se maintenir en 2012.

Au Brésil, une restructuration et une redistribution des capacités de production ont eu lieu en 2012 :

- La compagnie Minera do Varginha, qui exploite la mine de Pocos de Caldas (40 Mt de réserves, production de bauxite toutes qualités 310 000 t en 2011) et possède deux unités de traitement dans la province de Minas Gerais, dont celle de Electro Varginha pour la bauxite calcinée, a investi 12 M\$ pour augmenter de 50 000 t sa production de bauxite à partir de la nouvelle mine de Manhua Cataguazes ;
- Par ailleurs, l'acquisition fin 2012 de la branche bauxite réfractaire MSL de Vale, située dans la région d'Almerim (état de Para), par Imerys afin de sécuriser ses réserves de bauxite de qualité réfractaire, matériau dont l'approvisionnement pourrait devenir critique dans le futur pour la société. MSL, qui conserve des droits miniers sur le gisement de Monte Dourado, avait cessé la production de bauxite réfractaire, d'une capacité de 150 000 t/an, en 2003 et fermé depuis toutes ses activités.

En Inde, 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> producteur mondial de bauxite calcinée, plusieurs sociétés de taille moyenne sont impliquées pour la production de bauxite calcinée, dans le Gujarat essentiellement, pour alimenter un marché captif d'alumine fondue. On observe quelques évolutions notables entre 2010 et 2012, notamment des projets de rapprochement entre producteurs :

- La compagnie Ashapura Minechem, qui a une capacité de 66 000 t/an à partir des exploitations de bauxite du Gujarat ( Kutch et Jamnagar) et du Maharashtra (Western Ghats), a exprimé son intérêt pour l'acquisition de la société étatique Gujarat Mineral Development Co, mise sur le marché, ce qui lui permettrait d'augmenter sa capacité de production de 50 000 t/an ;
- Orient Abrasive Ltd (PAL), basé à Delhi avec son site de production (Porbandar) et des mines de bauxite dans le Gujarat (Jamnagar et Bhuj), a une capacité de production de 74 000 t/an de bauxite calcinée, uniquement destinée à sa production d'alumine fondue, portée à 36 000 t/an en 2012 ;
- Carborundum Universal Ltd (CUMI), appartenant au groupe Murugappa, exploite aussi une mine de bauxite à Bhatia, (Jamnagar, Gujarat) et produit 33 000 t de bauxite calcinée transformée en alumine fondue. CUMI a signé un accord de principe avec GMDC, située dans la même région, qui a cessé sa production en 2010, afin de produire 35 000 t d'alumine fondue, mais la transaction n'était toujours pas finalisée en 2012 ;
- Saurashtra Calcinated Bauxite & Allied Industries, qui a une capacité de production de 24 000 t/an à Porbandar et Bhatia (Jamnagar) pour des marchés de réfractaires et d'abrasifs en Inde et à l'export, a réalisé des investissements pour porter cette capacité à 60 000 t/an.

Il est à noter qu'un procédé pour valoriser la bauxite de faible qualité en bauxite pour réfractaire a été mis au point en laboratoire par le Central Glass and Ceramic Research Group (CGCR) de Nagpur, consistant à éliminer des impuretés (oxydes de calcium, de titane et de fer) par absorption sur des matériaux naturels. Ce procédé intéresse certaines compagnies, qui envisagent un test pilote sur un volume de minerai représentatif.

Source : <http://www.indmin.com>; <http://www.minelco.com>;

### RECYCLAGE

#### La société française RVA produit de l'alumine à partir de scories salines

L'affinage secondaire de l'aluminium utilise des fours rotatifs à l'intérieur desquels les déchets d'aluminium sont fondus dans un bain de sels industriels. Ce processus génère des scories salines que les affineurs ont l'obligation de recycler. Le recyclage de ces scories doit être effectué dans des installations classées et soumises à autorisation.

La société française RVA traite et valorise les scories salines dans son usine des Islettes, dans le département de la Meuse. Trois types de produits sont issus du traitement : des grenailles d'aluminium, du sel industriel (KCl et NaCl) et un produit comprenant approximativement 70 % d'oxyde d'aluminium (base sèche). Ce dernier, commercialisé sous le nom de Valoxy®, est un substitut de la bauxite et de l'alumine. RVA produit 60 kt de Valoxy® par an.

Les scories contiennent moins de 10 % de granulés d'aluminium, environ 30 % de sels (KCl et NaCl) et 60 % d'oxyde d'aluminium. Les scories concassées subissent plusieurs phases de séparation ; les grenailles d'aluminium récupérées, qui contiennent environ 80 % d'aluminium métallique, sont revendues aux affineurs et les gangues salines sont retraitées. Le traitement de ces dernières produit un résidu riche en aluminium, de la chaux et de la silice et une saumure (composition moyenne : NaCl 67%, KCl 28%, fluorine 2%) dont les sels cristallisés sont revendus aux affineurs.

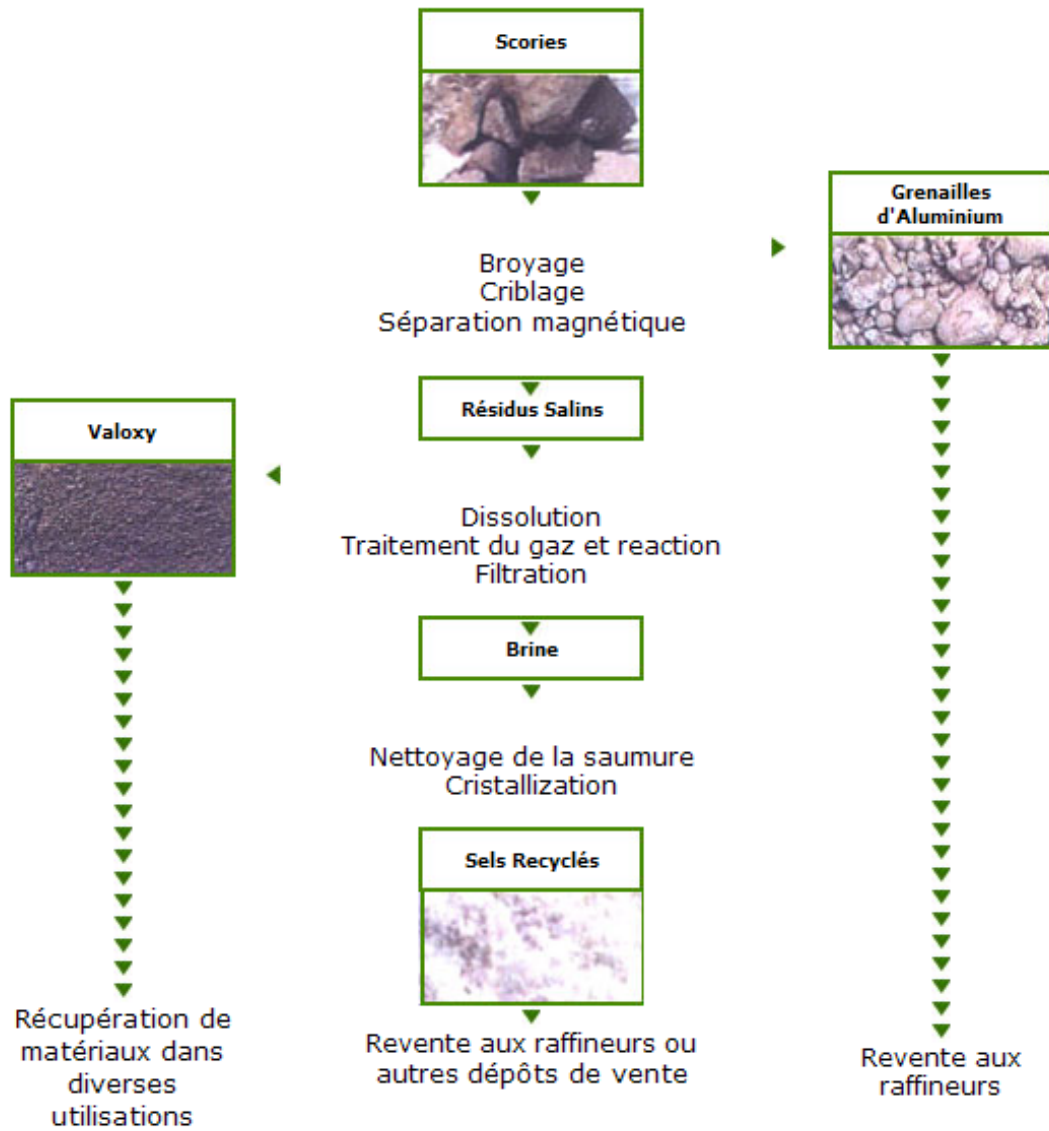
RVA élabore à partir du résidu alumineux un mélange homogène – dénommé Valoxy® - présentant une composition chimique constante malgré les provenances diverses des scories et qui contient, sur base sèche, 69 % Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, 8 % MgO, 7 % SiO<sub>2</sub> et 4 % CaO. L'aluminium est présent dans trois phases minérales principales, spinelle MgAl<sub>2</sub>O<sub>4</sub> (33 %), boehmite AlO(OH) (24,7 %) et corindon Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub> (14,9 %). La taille d'environ 70 % des grains se situe entre 2,5 et 62,5 µm.

Le Valoxy® peut être utilisé comme un substitut avantageux - en termes de prix et de qualité (composition stable, humidité <25%) - à l'alumine non métallurgique dans de nombreuses applications :

- Ciment: Il constitue une source d'alumine intéressante dans le processus de brulage du clinker du four à ciment de par sa haute teneur en alumine et la présence de fluorine ;
- Matériaux réfractaires : il peut remplacer l'argile réfractaire dans la production de briques de constructions de bâtiments, pavés etc. ;
- Laine minérale.

Phase	Formule	Pourcentage moyen %
Spinelle	MgAl <sub>2</sub> O <sub>4</sub>	33
Boehmite	AlO(OH)	24,7
Corindon	Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	14,9
Verre		8,1
Nordstrandite	Al(OH) <sub>3</sub>	4,6
Bayérite	Al(OH) <sub>3</sub>	4,6
Quartz	SiO <sub>2</sub>	1,5
Fluorine	Ca F <sub>2</sub>	1,4
Goethite	FeOOH	1,1
Diaspore	AlOOH	1
Périclase	MgO	1
Halite	NaCl	0,8
Aluminium	Al	0,8
Calcite	CaCO <sub>3</sub>	0,7
Gypse	CaSO <sub>4</sub>	0,7
Magnétite	Fe <sub>3</sub> O <sub>4</sub>	0,5
Silice	SiO <sub>2</sub>	0,3

Composition minéralogique typique de Valoxy® (source : cbpc : mars 2013)



*Processus industriel de recyclage des scories salines (source : [RVA](#))*

Source : cbpc -Process industriels et Matériaux de construction: mars 2013 ; <http://www.rva-recycling.com/>

### Proposition visant à limiter le plomb et ses composés dans les articles de consommation

La Suède a présenté une proposition visant à limiter l'utilisation du plomb et de ses composés dans les articles de consommation en janvier 2013. La proposition porte sur les articles, ou parties d'articles, mis sur le marché (vêtements, articles de sports, fourniture, etc.) qui peuvent être portés à la bouche des enfants et dont la concentration en plomb métal est supérieure ou égale à 0,05 % en poids.

Le plomb se trouve généralement dans les alliages métalliques, les pigments et les colorants, et est utilisé en tant que stabilisant dans certains plastiques. Selon les données d'études menées par l'inspection suédoise des produits chimiques (Kemikalieinspektionen, Kemi), 10 % des articles de consommation que les enfants portent fréquemment à leur bouche – et qui ne sont pas déjà couverts par d'autres règlements - contiennent du plomb à une teneur moyenne de 1 %. Malgré la législation européenne déjà mise en place, il a été estimé qu'il existe un risque d'exposition à des articles présentant des concentrations en plomb supérieures à des taux pouvant entraîner des effets néfastes sur leur développement neurologique, parmi 5 à 18 % des enfants européens âgés de 6 à 36 mois. Une restriction à l'échelle européenne permettrait de contrôler les produits importés et de fabrication européenne.

Cette restriction s'ajouterait aux restrictions existantes sur l'utilisation de plomb et de ses composés dans les bijoux et leur commerce définies dans l'[annexe XVII du règlement REACH](#) qui spécifie les « Restrictions applicables à la fabrication, la mise sur le marché et l'utilisation de certaines substances et préparations dangereuses et de certains articles dangereux ».

Le dossier est téléchargeable à l'adresse internet suivante :

<http://echa.europa.eu/documents/10162/80f7edca-b6c1-4433-8734-854594530db2>

La consultation publique sur la restriction du plomb dans les articles de consommation a débuté le 21 mars 2013. Les parties intéressées sont invitées à transmettre leurs commentaires avant le 1<sup>er</sup> Juin 2013.

Source : <http://echa.europa.eu/fr/>; <http://www.reach.lu/>

### L'ICM développe son influence en Afrique de l'Ouest

L'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole (ICM), principale association professionnelle de l'industrie minière au Canada, vient de signer une convention avec le Centre africain d'Études Supérieures et de Gestion (CESAG) à Dakar. Après 2 ans de négociations, ce partenariat prévoit la mise en place d'un comité stratégique chargé, dans un premier temps, d'organiser un symposium minier dans la capitale sénégalaise d'ici l'automne 2013. Un institut africain de la francophonie minière sera ensuite progressivement mis en place afin de dispenser des enseignements sur la gestion minière, l'extraction, l'approvisionnement et la responsabilité sociale des entreprises. L'ICM assurera au démarrage les formations, avant de passer la main à des formateurs locaux.

« Cette première section de l'ICM va entreprendre deux projets de recherche visant à élaborer un modèle d'analyse pour les chaînes d'approvisionnement locales et régionales dans le domaine de l'exploitation aurifère en Afrique Occidentale » a déclaré le ministre canadien du Commerce International, Ed Fast.

Ce partenariat avec le Sénégal a ouvert la voie à des initiatives similaires en Afrique de l'Ouest. A l'occasion de l'évènement Franco-Mines 2013 qui s'est déroulé à Toronto lors du PDAC (mars 2013), Ed Fast a annoncé la conclusion d'accords de promotion et de protection de l'investissement étranger (APIE) avec le Cameroun et la Zambie. Ce type d'accord vise à promouvoir les investissements canadiens à l'étranger ainsi qu'à promouvoir les investissements étrangers au Canada. « Ces deux accords sur l'investissement rendront le climat des affaires plus sécuritaire pour les entreprises canadiennes qui cherchent à saisir des débouchés au Cameroun et en Zambie, et prouvent une fois de plus que le plus ambitieux plan de promotion du commerce dans l'histoire de notre pays continue à donner des résultats pour nos entreprises et nos exportateurs », a commenté M. Fast.

La deuxième édition de Franco-Mines a réuni des représentants du monde des affaires, d'instituts financiers et de gouvernements du Burkina Faso, du Gabon, du Mali, du Niger, de l'Égypte, de Guyane française, de Guinée, de Côte d'Ivoire et du Sénégal. Le développement des ressources minérales en Afrique francophone était au cœur des discussions.

L'influence grandissante de l'ICM ne se limite cependant pas à l'Afrique de l'Ouest. En novembre 2012, l'ICM a ouvert une succursale à Lima, au Pérou. Le président de la compagnie Antamina qui exploite la mine de cuivre péruvienne du même nom, a souligné l'importance de l'industrie minière dans l'économie du Pérou ainsi que la forte contribution canadienne au développement de ce secteur.

L'ICM compte plus de 14 000 adhérents à travers le monde. Elle a pour objectifs de favoriser les connaissances et de promouvoir les réseaux, l'innovation et les pratiques durables dans l'industrie minière. Outre ses nouveaux bureaux internationaux de Lima et de Dakar, elle possède des succursales à Bichkek (Kirghizistan) ainsi qu'à Santiago (Chili).

Sources : Africa Mining Intelligence ([www.africaintelligence.fr](http://www.africaintelligence.fr)) : 09/04/2013 ; ICM ([www.cim.org](http://www.cim.org)) : 16/11/2012, 06/03/2013

### GUINEE

#### Derniers amendements du Code Minier adoptés par le CNT : retour sur une révision chaotique

Le Conseil National de Transition guinéen, qui fait office d'Assemblée Nationale, vient de ratifier le 8 avril 2013 les derniers amendements du Code Minier guinéen. Cette ratification est l'ultime épisode d'une longue révision du Code Minier de 1995 (loi L/95/036/CTRN) démarrée en 2008.

Un premier texte révisé a été produit par une Commission interne au Ministère des Mines et de la Géologie de Guinée, et partagé fin 2010 avec tous les acteurs du secteur minier guinéen (départements ministériels, société civile, sociétés minières, bailleurs de fonds) à l'occasion de son processus de certification par le cabinet français SOFRECO, sur financement de l'Agence Française de Développement. Cette démarche participative a été alors saluée par toutes les parties prenantes.

Ce Code révisé montrait ainsi de très sérieuses avancées par rapport à celui de 1995 : plus grande transparence dans l'octroi des titres miniers, lutte contre la corruption affirmée, mesures de protection de l'environnement appuyées par une réglementation graduée en fonction de la lourdeur des travaux miniers, emploi des guinéens encouragé, participation gratuite de l'Etat fixée à 15 %, taxes minières alignées sur des prix de référence de marchés internationalement reconnus, retombées de l'activité minière sur le développement des collectivités locales accentuées. Ce dernier point, innovant dans les codes miniers africains, comprenait trois mesures phares :

- versement intégral des taxes superficielles annuelles à chaque collectivité pour tout type de titre minier, en compensation des dommages causés aux collectivités locales par les activités de prospection et d'exploitation minières ;
- versement aux collectivités locales riveraines d'une exploitation minière d'une taxe sur le chiffre d'affaires, pour développer des Activités Génératrices de Revenus en compensation des pertes d'emplois due à la fermeture inéluctable de la mine ;
- versement de 15% de différentes taxes minières au budget de l'ensemble des Collectivités locales du pays, afin d'assurer une péréquation des revenus des taxes minières au niveau national.

En avril 2011, la révision du Code Minier a été pilotée directement par la Présidence de la République, Alpha Condé venant d'être élu en novembre 2010, les sociétés minières n'étant plus associées au processus de révision. Une tonalité très nationaliste est alors donnée à ce Code, avec des alourdissements significatifs d'obligations faites aux investisseurs miniers : limitation drastique en nombre et en superficie des permis de recherche, seuil d'investissement minimal d'un milliard de dollars pour l'obtention d'une concession, obligation d'utilisation minimale des PME/PMI guinéennes, limitation à 3 ans des contrats d'expatriés, participation de l'Etat guinéen à toutes les réalisations d'infrastructures minières, taxes minières (surtout sur la bauxite) très élevées, délai de six mois donné aux sociétés minières pour mettre leurs titres et/ou conventions en conformité avec le nouveau Code... Ce nouveau Code minier avait finalement été promulgué par le Conseil National de Transition guinéen le 9 septembre 2011.

Si la société civile guinéenne s'était réjouie des avancées de ce Code pour le développement socio-économique du pays, nombre d'investisseurs miniers le jugent alors léonin. Le ministre des Mines et de la Géologie annonça, dès novembre 2011, que des modifications seraient faites sur ses dispositions fiscales et douanières. Les travaux ont donc continué, notamment ceux du Fonds Monétaire International, en 2012. Ces travaux ont conduit à la reformulation de plusieurs articles qui viennent d'être adoptés par le CNT.

Ce nouveau Code minier de la Guinée revient sur les aspects les plus décriés de celui de 2011 avec, notamment, l'assouplissement de l'incessibilité du permis de recherche en autorisant le partenariat technique, l'augmentation des superficies maxima des permis de recherche, l'abaissement de moitié du seuil d'investissement exigé pour l'octroi de concession minière hormis pour la bauxite, le fer et les substances radioactives, le doublement de la durée autorisée des contrats d'expatriés, la restriction du droit de commercialisation de l'Etat, l'abaissement de la redevance sur la bauxite (qui passe de 0,55 % à 0,15 % du prix de la tonne d'aluminium LME pour la bauxite exportée brute). La plupart des recommandations du FMI en matière fiscale ont été suivies :

- Droit de préemption pour lutter contre la vente à bas prix de la bauxite brute ;
- Décomposition de la redevance minière en deux taxes : une taxe à l'extraction et une taxe à l'exportation perceptible uniquement sur les minerais bruts, encourageant ainsi leur transformation sur place ;
- Taxation des plus-values ;
- Instauration d'un régime de déconsolidation pour une société possédant des titres miniers à différents stades d'activité.

L'impôt sur les Bénéfices Industriels et Commerciaux est abaissé de 35 à 30 %. Les droits de douanes sont également abaissés, passant de 6 à 5% pour le matériel destiné à la transformation des produits et de 8 à 6,5% pour le matériel d'extraction du minerai. Par contre, les conditions d'emploi de travailleurs guinéens n'ont pas été assouplies et la participation obligatoire de l'Etat guinéen à la réalisation de toutes les infrastructures minières est maintenue. Enfin, les droits des investisseurs déjà détenteurs de convention minière sont respectés en aménageant l'intégration progressive des nouvelles dispositions du code minier selon un mécanisme négocié garantissant la stabilité des investissements.

*Sources : Code minier du 9 septembre 2011, Code minier du 8 avril 2013*



### REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :

#### L'Etat impose une interdiction sur les exportations de concentrés de cuivre et de cobalt

La République Démocratique du Congo (RDC) vient d'interdire l'exportation de concentrés de cuivre et de cobalt afin d'encourager leur transformation sur son territoire avant l'exportation. Selon le décret signé par le ministre des mines Martin Kabwelulu datant du 5 avril 2013, les sociétés ont 90 jours pour liquider leurs stocks.

La RDC a déjà tenté à plusieurs reprises, en 2007 et en 2010, d'imposer une interdiction sur les exportations de concentrés. Certains opérateurs miniers traitent désormais le minerai sur place comme la société Tenke Fungurume Mining (56 % Freeport-McMoRan Copper & Gold Inc.; 24 % Lundin Mining/Tenke Mining Corp et 20 % Gécamines) qui produit des cathodes de cuivre et de l'hydroxyde de cobalt (158 kt de cuivre et 12 kt de cobalt en 2012).

Moïse Katumbi, le gouverneur de la province du Katanga d'où provient la quasi-totalité de la production de cuivre et de cobalt du pays, a annoncé le 18 avril qu'il n'appliquera pas l'interdiction. Le gouverneur du Katanga estime que la mesure n'est pas applicable car la transformation du minerai en produits à valeur ajoutée nécessite un approvisionnement régulier en énergie que l'Etat n'est pas aujourd'hui en mesure d'assurer.

Selon les données publiées par l'International Copper Study Group (ICSG), la RDC a eu une production minière de 548,6 kt cuivre en 2012 (dont 111,1 kt dans des concentrés miniers et 437,5 kt sous forme de cathodes issues des procédés SX-EW (Solvent Extraction – ElectroWinning), et elle a produit 455,3 kt de cuivre raffiné.

Selon Darton Commodities Ltd, la production minière de cobalt de la RDC a été de 44,6 kt contenues dans les concentrés, et sa production de cobalt métal de 2,8 kt en 2012.



*Le projet Tenke Fungurume en République Démocratique du Congo*

(Source : [Freeport-McMoRan Copper & Gold Inc](http://www.fcx.com))

Source : [http://www.fcx.com/ir/AR/2012/FCX\\_AR\\_2012.pdf](http://www.fcx.com/ir/AR/2012/FCX_AR_2012.pdf); Metal Bulletin : 22/04/2013 ; <http://www.platts.com/> ; [www.dartoncommodities.co.uk/index.html](http://www.dartoncommodities.co.uk/index.html)

### RUSAL-CHALCO

#### Les deux géants de l'aluminium signent un protocole d'entente

Le russe Rusal et le chinois Aluminium Corporation of China (Chalco) ont signé le 22 mars 2013 à Moscou un protocole d'entente en présence des présidents russe Vladimir Poutine et chinois Xi Jinping. Ces deux géants de l'aluminium (respectivement le premier et le second producteur mondial d'aluminium primaire) vont coopérer dans des secteurs tels que la recherche et développement sur de nouvelles technologies dans l'industrie de l'aluminium, dans le développement des ressources en bauxite et dans les investissements sur la production d'aluminium à partir d'installations intégrées fonctionnant à l'hydro-électricité.

L'objectif de ce protocole d'entente est de tirer profit des avantages compétitifs des deux pays en augmentant les volumes commercialisés, en réduisant les coûts en énergie, en étendant leurs marchés, en cherchant de nouvelles opportunités d'investissements ainsi qu'en développant des projets de qualité dans le monde. En travaillant ensemble pour remplacer les anciennes installations coûteuses par des technologies économes en énergie, les compagnies veulent promouvoir le développement durable de l'industrie de l'aluminium.

L'accent sera mis sur le développement de nouvelles installations en Sibérie Orientale. Dans son rapport annuel de résultats 2012, Rusal fait valoir un coût de l'énergie deux fois moins élevé en Sibérie (2,90 US\$/kWh en moyenne) que dans les parties occidentales de la Russie et l'Oural (4,73 US\$/kWh en moyenne).

Ce protocole est perçu par les observateurs du marché comme gagnant-gagnant pour les deux parties. Rusal pourra ainsi étendre son activité au marché lucratif chinois et bénéficier de ses plus faibles coûts de production d'aluminium, tout en bénéficiant de la proximité de ses centrales hydro-électriques sibériennes. Chinalco devrait avoir accès à de l'aluminium meilleur marché tout en ayant l'opportunité d'améliorer la rentabilité de ses installations domestiques qui reposent majoritairement sur des centrales thermiques au charbon, avec un kWh plus cher que celui des installations hydro-électriques.

« Ce partenariat entre deux acteurs majeurs du secteur de l'aluminium est une avancée significative pour faire face à la situation actuelle du marché de l'aluminium caractérisé par une surproduction », a déclaré Oleg Deripaska, PDG de Rusal. D'après Bloomberg, les stocks mondiaux d'aluminium ont atteint 8,3 Mt en 2012. La production mondiale du métal léger a augmenté de plus de 3 % en 2012 à 47 Mt environ, tandis que la consommation est estimée à 46 Mt. Chalco note dans son rapport d'activité de 2012 que le marché mondial est en surplus et ce, malgré un fonctionnement des installations à travers le monde à environ 84 % de leur capacité de production, et seulement à 78 % des capacités en Chine.

Chalco a publié des résultats très décevants pour l'année 2012. Malgré des productions en hausse (+ 27,3 % pour la bauxite, + 8,1 % pour l'alumine, + 7,9 % pour l'aluminium et - 13,1 % pour les produits en aluminium), le groupe a dû faire face à « un contexte opérationnel particulièrement difficile, avec un surplus de capacités, des prix en baisse, une qualité du minerai qui se détériore et des restrictions sur les importations de bauxite », a expliqué le PDG de Chalco Xiong Weiping. Le groupe enregistre donc un déficit net de 8,6 G RMB (1,1 G€) en 2012 alors qu'il avait réalisé un bénéfice net de 690 M RMB (86 M€) en 2011.

L'aluminier russe Rusal a lui aussi présenté de mauvais résultats pour 2012, enregistrant une perte nette de 55 M€ alors que l'année 2011 s'était conclue par un bénéfice net de 237 M€. Après avoir réalisé une production d'aluminium primaire en hausse en 2012 (4,173 Mt contre 4,123 Mt en 2011, + 1,2 %), Rusal a annoncé une coupure de 300 000 t de production « inefficace » en 2013, ce qui représente 7 % de la production d'aluminium du groupe, afin de faire face au surplus du marché mondial.

Source : [www.bloomberg.com](http://www.bloomberg.com); [www.chalco.com.cn](http://www.chalco.com.cn); *Industrial Minerals*: 25/03/2013 ; [www.metalbulletin.com](http://www.metalbulletin.com); [www.mining-journal.com](http://www.mining-journal.com); [www.rusal.ru/en](http://www.rusal.ru/en); *Usine Nouvelle* : <http://indices.usinenouvelle.com>.

### GLENCORE ET XSTRATA

#### La Chine approuve l'accord entre Glencore et Xstrata

La Chine s'est prononcée sous conditions en faveur de la fusion de Glencore et Xstrata. La décision chinoise constituait le dernier obstacle au rachat qui représente 15 mois de négociations et 35 GUS\$ (données *Reuters*). Il s'agit du plus important rapprochement intervenu dans le secteur minier.

Afin de dissiper les inquiétudes du ministère chinois du commerce ((Mofcom) concernant les effets de la fusion sur la concurrence sur les marchés de concentrés de cuivre, de plomb et de zinc, Glencore entamera d'ici trois mois la cession de la mine de cuivre de Las Bambas au Pérou. Si un acheteur n'était pas identifié d'ici septembre 2014 ou vendu d'ici le 30 juin 2015, Pékin déciderait de la mise en vente aux enchères des actifs de Glencore dans l'un des quatre projets suivants : Frieda River en Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tampakan (Philippines), El Pachon ou Alumbra en Argentine. De plus, le négociant a accepté de fournir à ses clients chinois des quantités de concentré de cuivre au même rythme que le faisaient Glencore et Xstrata collectivement dans les deux dernières années, durant la période 2013-2020 soit au moins 900 kt/an.

Le CEO (chief executive officer) de Xstrata, Mick Davis, cèdera sa place plus tôt que prévu au CEO de Glencore, Ivan Glasenberg, pour assumer le rôle du CEO du groupe issu de la fusion.

En février 2012, Glencore et Xstrata avaient annoncé leur intention de réunir leurs activités. L'échéance de l'opération, initialement prévu à octobre 2012, a été repoussé une première fois pour renégocier l'accord. Afin d'obtenir le soutien des actionnaires du groupe minier, en particulier du fond souverain qatari, le projet a évolué d'une fusion entre égaux à un rachat. Cinq autres reconductions ont eu lieu, du fait des nécessaires autorisations des régulateurs chinois, sud-africains ou européens. Fin novembre 2012, la Commission européenne a en effet validé cette opération, après l'engagement de Glencore de ramener sous 40 % sa part du marché européen du zinc.

La fusion devrait être finalisée le 2 mai 2013.

Sources : <http://www.ft.com> , <http://fr.reuters.com> , <http://www.lesechos.fr> , <http://www.metal-pages.com>